

DES SYMPTÔMES SUR PLUSIEURS SEMAINES

UNE MYSTÉRIEUSE MALADIE SÈME LE TROUBLE

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8119 MARDI 18 FÉVRIER 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CRÉATION DE ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

Une option d'appoint pour l'Algérie

Page 4

PLAN DE DÉPLACEMENT DES PALESTINIENS L'AFRIQUE DESAVOUE TRUMP

Les travaux de la 38e session ordinaire du Sommet de l'Union africaine (UA), tenue à Addis-Abeba, ont été clôturés par l'adoption de rapports et de plusieurs décisions et déclarations. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA ont exprimé leur rejet de toute proposition ou tentative visant le déplacement du peuple palestinien de sa patrie, soulignant qu'il s'agit d'une violation flagrante du droit international. Page 3





CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'INTÉRIEUR

L'Algérie conforte son rôle régional

Page 2

HAUSSE DES PRIX À L'APPROCHE DU RAMADHAN

«La faute aux consommateurs !»

Page 5

TOUR D'ALGÉRIE DE CYCLISME

Amari s'empare du maillot jaune

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

JOURNÉES MÉDIATIQUES

Zoom sur l'Ecole supérieure de l'administration militaire

L'OUVERTURE des journées médiatiques sur l'Ecole supérieure de l'administration militaire (ESAM) Akhamoukh-Hadj Moussa d'Oran a été supervisée, hier, par le général-major Hassani Laafid, adjoint du commandant de la 2e région militaire. Cet événement médiatique, qui a pour objectif de renforcer le lien armée-nation, se tient au Centre d'information jusqu'au 20 février.

Le commandant de l'ESAM, le général Kouza Karim, a confirmé, dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, que le degré de professionnalisme et d'excellence atteint par l'Armée nationale populaire (ANP) implique les établissements de formation pour se concentrer sur l'aspect de la communication avec le citoyen à travers les médias.

Il a ajouté que ces journées s'inscrivent dans le cadre du plan de communication du commandement de l'ANP, conformément aux directives du général de corps d'armée, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, sur la nécessité de renforcer le lien armée-nation.

Cette visite a permis à la famille médiatique d'assister à une présentation sur les spécialités et les formations enseignées à l'école, ainsi que les conditions d'adhésion, en plus du cursus suivi par l'élève-officier.

Les responsables de l'ESAM ont indiqué que cet établissement de formation permet l'obtention d'un diplôme de licence en gestion, spécialité « Administration des affaires », dans le domaine des sciences de gestion, des sciences économiques et commerciales.

Il permet aussi l'obtention d'un certificat de réussite dans le domaine scientifique et militaire, un certificat d'enseignement de la langue anglaise prouvant le niveau obtenu, la maîtrise des principes de base de la gestion administrative, le développement des compétences militaires et sportives et de l'éducation physique, la maîtrise des médias automatisés, l'acquisition de l'art du leadership et du comportement des officiers et du respect de l'éthique militaire.

Par ailleurs, une visite a été organisée au niveau de divers ateliers pédagogiques, où les membres de la famille des médias ont été informés des équipements et méthodes modernes.

Parmi les objectifs de ces journées médiatiques, figure aussi une incitation aux jeunes qui s'apprêtent à passer l'examen du baccalauréat et qui souhaitent rejoindre les rangs de l'Armée nationale populaire, pour leur fournir des explications complètes sur le processus de recrutement.

Ces journées visent également à aborder les différents ateliers proposés pour fournir des explications complètes sur la formation à l'École supérieure d'administration militaire, car il s'agit d'une structure ancienne et efficace du système de formation qui fonctionne sous la tutelle pédagogique conjointe entre le ministère de la Défense nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

D'Oran, Brahim Mazi

42e CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'INTÉRIEUR

L'Algérie consolide son rôle au niveau régional

A l'occasion de la 42e session du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur, tenue à Tunis, l'Algérie a renforcé son engagement en faveur de la coopération sécuritaire régionale. En marge du Conseil, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, a enchaîné les rencontres avec ses homologues africains et arabes. A travers ce marathon diplomatique, il a abordé les enjeux sécuritaires majeurs, tels que la lutte contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et l'émigration clandestine.



Brahim Merad.

Dans un contexte mondial où les équilibres sécuritaires vacillent, l'Algérie entend bien peser sur l'échiquier régional et faire valoir son expertise. Des zones frontalières algéro-tunisiennes aux couloirs migratoires sahéliens, en passant par la menace terroriste, Merad s'est fait l'écho d'une Algérie déterminée à œuvrer sans relâche pour assurer la stabilité régionale et continentale.

C'est dans cet esprit que lorsque le ministre Merad serre la main du président de la République tunisienne, Kaïs Saïed, c'est un message clair qu'Alger et Tunis avancent main dans la main pour sécuriser leur frontière commune, lutter contre les réseaux criminels et transformer cette zone en un levier de développement.

Fini le temps où la frontière était perçue uniquement comme une ligne de contrôle. Aujourd'hui, l'Algérie et la Tunisie veulent en faire un espace dynamique, où sécurité et prospérité vont de pair. Une coopération au diapason des réalités du terrain, où la fermeté sécuritaire s'accompagne d'un souffle économique.

Lors de l'entretien de Merad avec le ministre tunisien de l'Intérieur, Khaled Nouri, les deux parties se sont félicitées de la cadence des activités réalisées au cours de l'année écoulée, notamment dans les domaines de la coordination sécuritaire et de la lutte contre le crime transfrontalier. Les deux parties ont également réitéré leur détermination à poursuivre la voie de l'action commune, en application « de la volonté politique des deux présidents des deux pays frères ».

Lors de la rencontre avec le général-major Imad Mustapha Trabelsi, le ton était plus grave. L'Algérie, qui partage une longue frontière avec la Libye, suit de près l'évolution de la situation dans ce pays et plaide pour une approche concertée afin de lutter contre les réseaux criminels qui exploitent l'instabilité régionale. D'autant plus, que l'émigration clandestine ne faiblit pas et avec elle les trafics qui l'accompagnent, réseaux mafieux, exploitation humaine, financements occultes du terrorisme. Ainsi, Alger et Tripoli ont un objectif commun, barrer la route aux passeurs et assécher les circuits illégaux. Dans ce cadre, les deux parties ont convenu de renforcer les dispositifs de surveillance et d'échange d'informations, tout en favorisant la formation et le soutien logistique aux forces de sécurité libyennes.

Concernant la question palestinienne, si le soutien de l'Algérie à la Palestine est une constante, la rencontre avec le ministre de l'Intérieur palestinien, Ziad Habb Al-Rih, a été l'occasion de traduire cet engagement en actions tangibles. Merad a ainsi réaffirmé le soutien constant de l'Algérie au peuple palestinien, notamment en matière de formation et d'échange d'expertise. Les deux parties ont également examiné les moyens de renforcer la coopération entre les deux départements ministériels en matière de formation dans le domaine de la police. Un geste fort dans un contexte où la souveraineté palestinienne est constamment menacée.

CONTRER LA MENACE TERRORISTE

Par ailleurs, du Sahel à la Corne de l'Afrique, la menace terroriste reste omniprésente. Avec le Yémen et la Somalie, deux pays confrontés à des défis sécuritaires majeurs, les discussions ont porté sur la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée

L'entretien entre Merad et Ibrahim Ali Ahmed Haidan, ministre yéménite de l'Intérieur, a permis d'échanger sur les enjeux sécuritaires liés aux conflits internes et sur les moyens de renforcer les capacités des forces de l'ordre yéménites. La rencontre avec Abdullah Sheikh Ismail, ministre de l'Intérieur somalien, a également mis en lumière l'expérience algérienne en matière de lutte contre le terrorisme. La Somalie, qui fait face aux attaques des groupes extrémistes, pourrait bénéficier d'un partage d'expertise de l'Algérie, a combattu et vaincu le terrorisme sur son sol.

En plus de ses homologues arabes et africains, Merad a également rencontré la ministre de l'Intérieur portugaise, Margarida Blasco, qui a assisté aux travaux, en sa qualité d'invitée de la 42e session. Deux axes majeurs ont émergé de cette rencontre, le premier concerne le combat contre les réseaux criminels transnationaux, notamment ceux qui orchestrent l'émigration clandestine. Le second concerne le renforcement des capacités en Protection civile, avec un accent sur le renforcement de l'action bilatérale et l'échanger d'expertises concernant la lutte contre les risques de catastrophes, notamment les feux de forêt.

Il convient de rappeler que lors de son intervention à la 42e session du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur, Merad a souligné que l'Algérie «ne ménagera aucun effort pour partager son expérience réussie en matière de lutte antiterroriste et son éradication». De plus, évoquant les cybercrimes, le ministre a indiqué qu'ils constituent aussi «un danger réel pour la sécurité des individus et des sociétés, ce qui nous oblige tous à prendre les mesures nécessaires pour y faire face et réduire leurs risques». Merad a révélé que face à cette situation, «l'Algérie s'est attelée à consolider les fondements de la cyber sécurité, notamment par la décision du président de la République de créer un système national de protection des systèmes d'information». Dans ce contexte, le ministre de l'Intérieur a salué l'initiative du royaume d'Arabie Saoudite visant à créer un «Conseil des ministres arabes de la cyber sécurité», auquel l'Algérie a participé lors de sa première session à Riyad en décembre 2024.

Sihem Bounabi

SOMMET DE L'UA

L'Afrique aux côtés du peuple palestinien

Les travaux de la 38e session ordinaire du Sommet de l'Union africaine (UA), tenue à Addis-Abeba, ont été clôturés par l'adoption de rapports et de plusieurs décisions et déclarations.

Les travaux, qui se sont étalés sur deux jours et ont vu la participation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux côtés des leaders africains au siège de l'UA, à Addis-Abeba (Ethiopie), sous le thème : « La justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine par les réparations », ont permis de définir les priorités de l'Afrique pour l'année 2025 et au-delà, ainsi que les mécanismes de mise en œuvre de l'Agenda 2063.

Le sommet a été ponctué par l'élection du président de la Commission de l'UA, le ministre des Affaires étrangères djiboutien, Mahmoud Ali Youssouf, en remplacement du précédent président tchadien, Moussa Faki Mahamat, ainsi que l'élection de l'ambassadrice d'Algérie en Ethiopie et sa représentante permanente auprès de l'UA, Malika Haddadi, au poste de vice-présidente de la commission, après avoir obtenu une victoire écrasante contre sa concurrente marocaine.

S'agissant des nouvelles décisions prises par le sommet, on notera que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA ont exprimé leur rejet de toute proposition ou tentative visant le déplacement du peuple palestinien de sa patrie, soulignant qu'il s'agit d'une violation flagrante du droit international.

Ils ont, en outre, « vivement condamné l'entité sioniste, la puissance occupante, pour avoir mené une guerre barbare contre la bande de Gaza, le 7 octobre 2023, qui a visé 2,2 millions de Palestiniens, et pour avoir fait un usage excessif et disproportionné de la force contre des civils non armés (...) ce qui a occasionné la mort et les blessures de milliers de martyrs et de blessés ».

Soulignant, par ailleurs, que « la création d'un Etat palestinien est une position africaine ferme et inébranlable », ils ont exhorté tous les pays africains à « collaborer avec la communauté internationale afin d'apporter une aide d'urgence à la bande de Gaza et de mettre fin à la catastrophe humanitaire » causée par la récente agression sioniste.

Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA ont également appelé à « faire pression sur (l'entité sioniste), la puissance occupante, pour qu›(elle) lève le blocus injuste imposé à la bande de Gaza et qu'il accélère le processus de reconstruction ». Ils ont, en outre, affirmé « le soutien politique, économique et financier à l'Etat de Palestine et la nécessité d'assurer l'unité géographique et politique des territoires palestiniens entre la Cisjordanie et la bande de Gaza (et) déploré le soutien sans précédent de certains pays à l'occupation (sioniste) et les récentes atrocités commises par l'armée d'occupation, qui a pris pour cible les citoyens palestiniens et leurs biens, tout en détruisant les infrastructures de la bande de Gaza assiégée ».



L'UA rejette le plan de Trump.

Les dirigeants africains ont également dit appuyer « le renouvellement de la demande de l'Etat de Palestine d'être membre à part entière des Nations unies, afin que l'occupation (sioniste) rende compte des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité qui ont été commis, et qui sont encore commis contre le peuple palestinien ».

Ils ont, entre autres, souligné « la nécessité de régler la question palestinienne pour pourvoir parvenir à une paix globale dans la région du Moyen-Orient, sur la base de la solution des deux Etats (et) demandé aux Etats membres de l'UA de mettre fin à tous les échanges commerciaux, scientifiques et culturels directs et indirects avec l'entité sioniste, conformément aux résolutions de la communauté internationale ».

UN MÉMORANDUM SIGNÉ POUR LE MAEP

Lors de cette session, l'Algérie a également annoncé une contribution financière volontaire de 1 million de dollars USD pour soutenir le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP), une annonce faite par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors des travaux du 34e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du MAEP, tenu vendredi dernier sous sa présidence.

Un mémorandum d'entente sur la contribution financière volontaire en vue de promouvoir la bonne gouvernance en Afrique a été signé par la secrétaire d'Etat, auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Selma Bakhta Mansouri, et la directrice exécutive du secrétariat continental du MAEP, Marie-Antoinette Rose Quatre. La secrétaire d'Etat a réitéré, à l'occasion, l'engagement de l'Algérie en tant que membre fondateur du MAEP et sous la bonne direction du président de la République, à réactiver le mécanisme pour faire face aux défis de la gouvernance en Afrique, notamment la consécration de la suprématie de la loi, la lutte contre la corruption et la promotion des valeurs démocratiques. A ce propos, il convient de souligner que les dirigeants africains ont félicité le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour le succès « exceptionnel » obtenu par le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) sous sa présidence. Dans une déclaration, ils ont également félicité le président de la République pour son « leadership éclairé du MAEP » et son « engagement indéfectible en faveur de la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance sur le continent ».

Hachemi B.

CRIMES ET GÉNOCIDES CONTRE LES PEUPLES AFRICAINS

L'Algérie soutient le processus de réparation

L'ALGÉRIE s'est félicitée hier de l'adoption, par la 38ème session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA), de la décision relative à la classification de l'esclavage, de la déportation et de la colonisation comme des « crimes contre l'humanité et comme des génocides » . C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. « L'Algérie, qui a connu pendant cent-trente-deux ans de son histoire, les affres et les horreurs d'une colonisation de peuplement unique en son genre, soutient avec force cette décision qui représente une étape majeure dans le processus de quête de reconnaissance, de justice et de réparation des crimes subis par les peuples africains », poursuit le ministère. Par ailleurs, « l'Algérie s'honore d'avoir été mandatée par le Sommet africain, aux côtés de l'Afrique de Sud, du Togo et du Ghana, à l'effet d'assurer la mise en œuvre de cette décision sur le plan international », ajoute la même source. « Comme demandé par ce Sommet, l'Algérie ne ménagera aucun effort à s'acquitter de cette mission avec tout l'engagement et toute la détermination qui puisent leur inspiration des sacrifices consentis par l'ensemble des peuples africains au service de la libération de leurs Etats et du recouvrement de leurs souverainetés et de leurs indépendances », conclut le communiqué. **M. B.**

SUCCÈS DU MAEP SOUS SA DIRECTION

Tebboune félicité par ses pairs africains

LES DIRIGEANTS africains, réunis au Sommet les 15 et 16 février à Addis-Abeba, ont félicité le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour le succès «exceptionnel» obtenu par le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) sous sa présidence.

La Conférence «félicite le président du Forum du MAEP, Abdelmadjid Tebboune, président de la République algérienne démocratique et populaire, pour l'excellente direction qu'il a donnée au MAEP et pour le succès exceptionnel obtenu par le mécanisme sous sa direction», ont-ils indiqué dans une déclaration publiée à la fin des travaux du Sommet annuel.

Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA ont, également, félicité le président de la République pour son «leadership éclairé du MAEP» et son «engagement indéfectible en faveur de la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance sur le continent».

Exprimant leur «grande reconnaissance» pour la contribution volontaire au MAEP d'un montant de 1 million de dollars américains faite par le président de la République, les dirigeants africains ont félicité, une nouvelle fois, le président Abdelmadjid Tebboune «pour cet engagement ferme visant à assurer la pleine appropriation du MAEP par les Etats membres».

Auparavant, la directrice exécutive du secrétariat continental du MAEP, Marie-Antoinette Rose Quatre, a exprimé son «immense gratitude» à l'Algérie pour cette contribution pour soutenir le mécanisme, affirmant que ce geste témoigne du «dévouement indéfectible de l'Algérie à l'unité et à la coopération africaines».

«Je voudrais exprimer ma sincère gratitude à l'Algérie pour sa confiance dans le MAEP et pour son engagement indéfectible en faveur du panafricanisme, de la renaissance africaine et de la réalisation rapide des aspirations de nos peuples telles qu'énoncées dans notre Agenda 2063 de l'Union africaine», a-t-elle souligné, dans une déclaration à la presse lors de la cérémonie de signature du mémorandum d'entente sur la contribution financière décidée par l'Algérie.

Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA ont exprimé, par ailleurs, leur «profonde gratitude» au président Tebboune, ainsi qu'au président d'Ethiopie, Taye Atske Selassie, au président du Kenya, William Ruto et à celui de la Zambie, Hakainde Hichilema, pour leur «soutien indéfectible à la mise en place de l'Agence africaine de notation du crédit pilotée par le secteur privé et basée sur l'autofinancement».

S. N.



MÉDÉA

Intérêt accru pour la plaine agricole de Béni Slimane

INSCRIT dans l'ordre des priorités des programmes de développement de la région en vue de sa promotion en zone agricole, en réplique à la Mitidja, la plaine de Béni Slimane bénéficie de l'intérêt accru de l'Etat via des investissements dans des projets agrosylvopastoraux et de transformation agro-industrielle.
C'est dans le but d'imprimer une dynamique aux investissements retenus au profit de la région de Béni Slimane (65 km à l'est du chef-lieu de wilaya) que s'inscrit la visite effectuée, lundi, par le wali de Médéa, Djillali Doumi, accompagné du P/APW, à travers les communes de la daïra où il a procédé à la mise en service et au lancement de plusieurs projets de développement.
Répondant à sa vocation de plaine agricole et de zone à haut potentiel céréalier, le projet de réalisation d'un centre de stockage des céréales à Bouskène a été l'objet de la visite du chef de l'exécutif qui s'est enquis sur l'état d'avancement de l'infrastructure et demandé à l'entreprise réalisatrice d'accélérer le rythme des travaux pour sa livraison dans les délais prescrits.
Le centre de stockage de proximité de Bouskène s'ajoute aux 11 autres centres de stockage alloués à la wilaya de Médéa, localisés dans les communes agropastorales, représentant une capacité totale de stockage de 50 000 q, permettant ainsi de renforcer les moyens de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC).
A rappeler que pour le développement intégré du secteur de l'agriculture, un effort important a été déployé via l'injection d'importants investissements dans le secteur hydraulique par la réalisation d'un barrage d'une capacité de 28 millions de mètres cubes pour l'irrigation d'un périmètre agricole d'une superficie de 2000 ha.
La mise en eau de cet important ouvrage hydraulique a eu lieu en 2018 et dont les eaux sont destinées à irriguer les superficies du périmètre agricole cité plus haut, d'une part, et à l'alimentation en eau potable des communes limitrophes, en cas de besoin.
En appoint au secteur de l'agriculture, la chaîne de froid a nécessité des investissements dans le domaine du stockage frigorifique par des promoteurs privés, tels que l'unité Frigo-médit appartenant au groupe du même nom qui a fait l'objet de la visite de la délégation officielle.
Ladite unité frigorifique a une capacité de 15 000 m3, a bénéficié d'un accompagnement public, traduisant les efforts de l'Etat en ce qui concerne la protection de la préservation du produit agricole afin de donner une plus grande dynamique à la production agricole dans la zone de Béni Slimane.

Nabil B.

CRÉATION DE ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

L'Algérie lance la réflexion

L'Algérie n'écarte pas la possibilité de développer des zones économiques spéciales (ZES), considérées comme un outil d'attraction des investissements, et compte bénéficier des expériences de certains pays. C'est ce qu'a indiqué le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, qui a souligné la nécessité de prendre en considération le contexte algérien.



Le DG de l'AAPI, Omar Rekkache.

«Le dossier est sur la table et il est en débat. La décision de mettre en place des zones économiques spéciales n'est pas prise, mais la réflexion est lancée et nous allons surtout prendre en considération le contexte algérien et s'assurer de leur faisabilité», a déclaré M. Rekkache à la presse, en marge de la conférence «Les zones économiques spéciales comme outil d'attraction des investissements en Algérie», tenue hier à Alger.
Organisée par la délégation de l'Union européenne et l'ambassade de Pologne, en partenariat avec l'AAPI, la question de la création des zones économiques spéciales, les défis et leur rôle dans l'attractivité des investissements ont été exposés lors de cette conférence, à laquelle ont pris part des représentants des ministères des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, ainsi que des experts algériens et étrangers.
Cette conférence a été surtout une occasion d'échanger sur le rôle potentiel de ces ZES comme outil de promotion des IDE européens et des projets de délocalisation vers l'Algérie.
M. Rekkache, qui a affirmé que ces ZES ont «prouvé leur efficacité dans plusieurs pays, en tant que zones intégrées englobant de nombreuses activités économiques», a mis en exergue les efforts de l'Algérie dans l'amélioration du climat des affaires en Algérie, résultat des réformes engagées. Il a également souligné le fait que l'Algérie a déjà créé des zones franches, en vue de renforcer les échanges commerciaux avec les pays voisins, de même qu'il a entamé le processus de mise en place des pôles d'excellence spécialisés regroupant des filières d'activités. Signalant la tendance croissante des investissements, créateurs de richesse et de postes d'emplois dans diverses régions du pays, le DG de l'AAPI estime que «cette dynamique devrait conduire à un niveau supérieur d'organisation et de structuration, à travers le mécanisme des zones économiques spéciales, qui a prouvé son efficacité dans plusieurs pays».
La création de zones économiques spéciales sera, a-t-il enchaîné, «l'un des principaux résultats de la stratégie nationale de promotion des investissements en Algérie». Cette dernière vise le développement et la diversification de l'économie nationale, en attirant des investissements de qualité, en transférant des technologies et en développant des secteurs prioritaires, pour ouvrir de nouvelles perspectives de développement, et ce «grâce à une exploitation réfléchie et méthodique des avantages concurrentiels et des sites stratégiques de ces zones pour soutenir des secteurs vitaux et prometteurs, et renforcer la compétitivité de l'Algérie et sa position de leader dans le domaine des affaires au niveau régional et continental».

L'EXEMPLE DE LA POLOGNE

Pour sa part, l'ambassadeur de l'UE en Algérie, Diego Mellado Pascua, a estimé que la mise en place de ces zones spéciales «peut être un élément qui va permettre de tester des politiques, de simplifier la réglementation pour faciliter le développement économique et les exportations et aussi créer une fluidité dans les échanges».
Selon lui, les pays de l'Union européenne essaient de fonctionner dans le cadre de ces zones économiques spéciales, estimant que les modèles qui existent en Europe peuvent servir d'exemples pour l'Algérie.
L'ambassadeur de l'UE n'a pas manqué d'évoquer les relations qui lient l'Algérie et l'Europe. «Nous avons une base solide et forte. Nous avons un partenariat de choix et nous voulons utiliser le partenariat pour renforcer la compétitivité, le développement économique et commercial», a-t-il noté, signalant la volonté de renforcer le partenariat stratégique bilatéral. Lors de cette conférence, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de partenariat euro-algérien initié en partenariat entre le ministère des Affaires étrangères avec la délégation UE, il a été question de présenter les modèles des ZES et les meilleures pratiques internationales de leur gestion.
L'exemple de la Pologne a ainsi été présenté par le responsable des services aux investisseurs et des domaines d'investissement, zone économique spéciale de Katowice.
Le rôle clé joué par ces zones dans la compétitivité de l'économie polonaise ainsi que l'attractivité de nouveaux investissements ont été mis en évidence par la chargée d'affaires de l'ambassade de la République de Pologne en Algérie. Des responsables et experts algériens ont, pour leur part, signalé l'importance de ces ZES dans l'attractivité des investissements. Un état des lieux et les perspectives en matière de gestion des zones franches en Algérie ont été, par ailleurs, présentées.

Lilia Aït Akli

743 projets d'investissement enregistrés depuis le début de l'année

EN UN PEU plus d'un mois, l'APPI a enregistré plus de 700 projets d'investissement, a affirmé le DG de l'agence. «Du 1er janvier au 14 février, l'agence a enregistré 743 projets d'investissement. 11 projets impliquent des étrangers dont 3 IDE et 8 en partenariat avec des opérateurs algériens», a-t-il précisé. D'un montant global qui avoisine les 889 milliards de dinars, ces projets concernent plusieurs secteurs d'activités, principalement le secteur industriel, a expliqué M. Rekkache, faisant part de l'ambition d'attirer davantage les investissements durant l'année 2025, ou du moins maintenir cette dynamique. L'importance des missions d'affaires et de prospection réalisées par l'AAPI dans plusieurs pays européens, dont une est prévue la semaine prochaine en Espagne, a été par ailleurs soulignée par le DG de l'AAPI. «Plusieurs sociétés rencontrées dans le cadre de ces missions ont fait le déplacement à Alger pour entamer les procédures d'installation», a-t-il fait savoir, signalant la programmation, aujourd'hui, d'une rencontre avec une société allemande dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

L. A. A.

HAUSSE DES PRIX À L'APPROCHE DU RAMADHAN

«La faute aux consommateurs»

A moins de quinze jours du mois de ramadhan, la demande sur les produits agroalimentaires et agricoles augmente. Les marchés sont déjà pris d'assaut par les ménages, qui font des achats anticipés. Une situation qui a un impact direct sur les prix, de l'avis de plusieurs commerçants.



La mercuriale en folie.

Une virée dans des marchés de la capitale a suffi pour faire le constat. Une hausse significative des prix des fruits, légumes et viandes est en effet constatée. Une situation qui suscite l'inquiétude des consommateurs, selon lesquels cette flambée des prix pèse sur le budget des ménages, particulièrement durant le mois de ramadan.
Les prix des légumes de base ont, en effet, connu une augmentation notable ces derniers jours.
La pomme de terre et la tomate, deux produits essentiels dans la cuisine algérienne, sont vendues à 120 DA/kg. L'oignon, quant à lui, est cédé à 80 DA, tandis que la courgette et le concombre, généralement plus accessibles, sont proposés à pas moins de 180 DA/kg.
D'autres légumes ont également suivi cette tendance haussière. Le fenouil, légume de saison, et la betterave sont désormais vendus à 120 DA/kg, tandis que l'aubergine, se vend actuellement entre 160 et 180 DA.
Cette hausse des prix ne concerne pas uniquement les légumes. Les fruits sont également touchés, et parfois de manière plus marquée. La banane, l'un des fruits les plus prisés par les consommateurs, a atteint les 500 DA/kg, voire plus. Un coût jugé excessif par l'ensemble des citoyens.
Les fraises, qui commencent à sortir, se vendent à 250 DA/kg pour une boîte d'environ 500 g. Les oranges, pourtant de saison, sont affichées à partir de 120 DA/kg et le citron, très prisé, notamment pendant le ramadan pour la préparation des boissons rafraîchissantes, entre autres, est affiché à 85 DA/kg.
La viande blanche, souvent perçue comme une alternative plus abordable à la viande rouge, subit également une hausse importante. Le poulet, qui était récemment vendu aux alentours de 300 DA/kg, est cédé à pas moins de 400 DA. En outre, le bœuf est actuellement à 2 400 DA/kg et l'agneau à 3 000 DA/kg, rendant cette viande inaccessible pour la majorité des ménages pour qui cette augmentation pèse beaucoup sur le budget.
Selon des vendeurs interrogés, il est possible que les prix connaissent une diminution progressive une fois le mois de jeûne entamé. «Généralement, après la première semaine du ramadan, la demande se stabilise et certains produits deviennent plus abordables», a affirmé un vendeur de fruits et légumes.
Un autre commerçant explique : «Avant le ramadan, les gens font des réserves et achètent en grandes quantités. Cette ruée sur les produits entraîne une hausse des prix, surtout pour les fruits et légumes les plus demandés».
Face à cette hausse, de nombreux citoyens expriment leur inquiétude. Un père de famille rencontré dans l'un des marchés exprime sa préoccupation. «Chaque année, on fait face à cette hausse des prix avant le ramadan, on ne peut pas tout acheter, il faut faire des choix et limiter les quantités», a-t-il confié.
Une autre mère de famille ajoute : «Avant, on pouvait se permettre d'acheter plusieurs fruits pour le s'hour et le f'tour, mais avec des prix pareils, on va devoir se contenter de l'essentiel.»
D'autres consommateurs comptent sur l'intervention des autorités pour réguler les prix et éviter que cette hausse ne perdure tout au long du mois sacré, sachant que des mesures ont été déjà prises pour contrôler le marché et lutter contre la spéculation, prouvant son efficacité, notamment durant le mois sacré de l'année précédente.

Rim Boukhari

TIZI OUZOU

Hausse des prix de la pomme de terre et de la tomate

A MOINS de deux semaines du début du ramadan, les prix de la pomme de terre et de la tomate sont déjà en hausse à Tizi Ouzou. La tomate, qui coûtait il y a à peine une dizaine de jours 80 DA/kg, a vu son prix propulsé il y a près d'une semaine jours à 120 DA/kg.
La pomme de terre, quant à elle, qui était proposée à 60 DA le kilo est cédée à pas moins de 95 DA/kg à présent. Et ce ne sont là que deux produits alimentaires cités.
Interrogés sur cette soudaine hausse des prix, les commerçants ont tous donné la même réponse. Ils ont affirmé que si les prix ont augmenté aussi soudainement, c'est parce que le ramadhan est dans quelques jours et que c'est ce qui arrive à chaque approche du mois du jeûne. La hausse des prix est, en effet, présentée comme si c'était une sorte de tradition à chaque arrivée du mois sacré.
Certains de nos interlocuteurs ont même déclaré que les prix des produits frais connaîtront encore des hausses. Quant à l'élément humain, premier responsable de cette augmentation des prix, pas un de nos différents interlocuteurs n'a été capable de le citer ou même donner une moindre piste devant mener au «cercle de personnages» alimentant la spéculation et augmentant les prix de façon déraisonnée. Pour en parler, les commerçants utilisent ce pronom impersonnel «on» constamment mais sans jamais donner aucune précision.
L'annonce de la création des marchés dits de «proximité» ne semble pas avoir réglé le problème des prix à Tizi Ouzou. Pour de nombreux citoyens, c'est certain que ces marchés arrivent à régler le problème de la distance à parcourir entre chez soi et le marché et leur faire gagner du temps, mais il arrive parfois que le problème des prix reste en suspens. Les consommateurs souhaitent qu'il y a une réelle maitrise des prix durant le ramadhan de cette année.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

CONFÉRENCE NATIONALE SUR L'ÉDUCATION

Cap sur la réforme et la numérisation

LE MINISTRE de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a présidé une conférence nationale au cours de laquelle il a fixé les grandes lignes des réformes en cours, notamment la mise en œuvre du décret exécutif 25-54 relatif au statut particulier des fonctionnaires de l'éducation nationale et du décret exécutif 25-55 sur le régime indemnitaire.
Lors de l'ouverture de la conférence, tenue au siège du ministère en visioconférence, le ministre a salué les efforts déployés par les acteurs du secteur, illustrés par la cadence accélérée de la mise à jour des dossiers des fonctionnaires sur la plateforme numérique, a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Il a mis en avant la coordination efficace entre les directeurs de l'éducation, les contrôleurs budgétaires et les inspecteurs de la Fonction publique au niveau des wilayas, un travail essentiel pour garantir une application optimale des nouvelles mesures statutaires et indemnitaires.
Insistant sur la rigueur et la précision, M. Saâdoui a rappelé l'obligation stricte d'exécuter toutes les opérations via le système d'information numérique du secteur. Cette démarche s'inscrit dans la politique de numérisation prônée par l'État, visant à garantir l'égalité, la transparence et l'efficacité administrative, en accord avec les directives du président de la République et la stratégie nationale de transformation numérique supervisée par le Haut-Commissariat à la numérisation.
Le ministre est également revenu sur les sessions de préparation de la rentrée scolaire 2025-2026 tenues du 2 au 17 février. Ces réunions, impliquant les chefs de service des directions de l'éducation, ont permis d'assurer une compréhension uniforme des nouvelles dispositions réglementaires et d'harmoniser leur mise en œuvre à l'échelle nationale.
L'objectif affiché est de garantir aux fonctionnaires une égalité de traitement et d'application des avantages prévus par le nouveau cadre statutaire.
Dans cette optique, M. Saâdoui a insisté sur la nécessité d'une communication claire et accessible aux fonctionnaires. Il a demandé aux directeurs de l'éducation de diffuser les informations officielles par les canaux administratifs habituels et via les plateformes numériques des directions.
L'accès à une information fiable constitue, selon lui, un levier de stabilité pour les institutions éducatives et leurs employés.

MAINTIEN DU DIALOGUE AVEC LES SYNDICATS

Abordant la question des partenaires sociaux, M. Saâdoui a réaffirmé son engagement à maintenir un dialogue ouvert avec les syndicats en vue d'améliorer les conditions des fonctionnaires et d'assurer le bon fonctionnement du secteur. Toutefois, il a rappelé que, selon la loi 23-02, seuls les syndicats représentatifs – ceux ayant obtenu l'agrément du ministère du Travail en justifiant d'un taux de représentativité d'au moins 25%, sont autorisés à recourir à la grève. Les syndicats qui ne remplissent pas ce critère s'exposent à des sanctions juridiques en cas de grève illégale.
Dans ce cadre, le ministre a annoncé que plusieurs syndicats, dont le Conseil national autonome des personnels enseignants du secteur éducatif des trois cycles, le Syndicat national autonome des enseignants du secondaire et du technique, l'Organisation algérienne des enseignants de l'éducation et le Conseil des enseignants des lycées algériens ont été officiellement informés de leur non-représentativité par le ministère du Travail.
L'organisation de la deuxième phase des élections des commissions de wilaya et de la commission nationale des œuvres sociales a également été abordée. Débutée le 13 février 2025, cette étape cruciale vise à élire les membres des commissions locales, suivis de leurs présidents et vice-présidents. Le ministre a insisté sur l'application stricte des dispositions réglementaires et sur l'utilisation exclusive des listes officielles établies via la plateforme numérique, garantissant ainsi la transparence et l'intégrité du processus électoral. En clôture de la conférence, le ministre a exhorté les directeurs de l'éducation à renforcer leur présence sur le terrain. Il a insisté sur la nécessité d'assurer le bon fonctionnement des établissements scolaires, de protéger leurs infrastructures et de veiller à l'application des directives ministérielles. Il a également souligné l'importance d'être à l'écoute des préoccupations du personnel éducatif et de trouver rapidement des solutions aux éventuels problèmes, tout en informant sans délai l'administration centrale des difficultés rencontrées.
À travers cette conférence, le ministre de l'Éducation nationale a réaffirmé la volonté des autorités de moderniser et d'optimiser la gestion du secteur éducatif, en misant sur la numérisation, la transparence et une application rigoureuse des nouvelles réformes.

Lynda Louifi

Des documents divulgués révèlent les projets d'ingérence des États-Unis en Iran

Des documents ayant fait l'objet d'une nouvelle fuite révèlent les pressions constantes et secrètes exercées par Washington en vue d'un changement de régime en Iran. En injectant des millions de dollars dans des initiatives secrètes, les États-Unis cherchent à infiltrer la société civile, à manipuler la participation politique et à provoquer des troubles, alors que leurs bénéficiaires iraniens restent dans l'ombre.

Une fuite explosive examinée par The Cradle révèle l'ampleur de la campagne menée de longue date par Washington pour déstabiliser la République islamique.

Depuis des années, le Fonds pour la démocratie régionale au Proche-Orient (NERD) du département d'État américain consacre des centaines de millions de dollars à des opérations secrètes visant à renverser le gouvernement de Téhéran – sans succès. Les détails concernant ces fonds et leurs bénéficiaires sont généralement dissimulés. Toutefois, cette fuite donne un rare aperçu du dernier projet de changement de régime de la NERD.



Le document en question est un appel d'offres classifié lancé par le département d'État américain à des entrepreneurs privés et à des entités liées aux services de renseignement, telles que la National Endowment for Democracy (NED) et l'USAID.

"soutenir la société civile iranienne, les défenseurs des droits civiques et tout le peuple iranien dans l'exercice de ses droits civiques et politiques pendant et au-delà" de la période électorale de l'année suivante, "afin de multiplier les solutions viables pour une participation démocratique".

LA NERD A INVITÉ LES CANDIDATS À

"proposer des activités" qui "consolideraient les initiatives de la société civile pour s'organiser autour des questions essentielles pour le peuple iranien pendant la période électorale et pour tenir les dirigeants élus et non élus pour responsables des revendications des citoyens".

Le département d'État a également voulu sensibiliser les citoyens aux prétendues "failles des processus électoraux iraniens".

Les propositions devaient

"accorder une attention particulière à l'élaboration de stratégies et d'activités visant à accroître la participation des femmes à la société civile, aux activités de plaidoyer, à l'État de droit et aux actions de la bonne gouvernance".

Le document regorge de termes pompeux et euphémiques. Le NERD prétend défendre

"la gouvernance participative, la réforme économique et le progrès de l'éducation", dans le but de former "un gouvernement iranien plus réactif et responsable, stable dans ses frontières et, sur le plan extérieur, un membre pacifique et productif de la communauté des nations".

En d'autres termes, un autre État client occidental complaisant servant les intérêts impériaux en Asie occidentale au lieu de les contester.

Le NERD avait prévu que les candidats retenus coordonnent leur action avec "les gouvernements, les organisations de la société civile, les dirigeants des collectivités, les jeunes et les femmes activistes, ainsi que les groupes du secteur privé" dans le cadre de ces grands projets.

Le financement du département d'État se traduirait par "une plus grande diversité de médias non censurés" en Iran, tout en élargissant "l'accès aux médias numériques grâce à l'utilisation d'infrastructures, d'outils et de technologies de communication sécurisés". Selon les prévisions, cela aurait amélioré "la capacité de la société civile à s'organiser et à défendre les intérêts des citoyens".

DES "THÈMES HUMANISTES"

Le NERD a jugé que les élections iraniennes de 2024 et la période de campagne constituaient des "opportunités" pour infiltrer de la société civile. Le plan envisageait un réseau d'"acteurs citoyens" engagés dans des stratégies électorales allant de la "participation électorale" à la "non-participation électorale"– en d'autres termes, soit en mobilisant les électeurs, soit en sapant le taux de participation.

Parallèlement, un "soutien technique et une formation" seraient proposés aux femmes, aux jeunes et aux minorités ethniques aspirant à devenir des leaders à tous les niveaux de gouvernance – bien qu'aucun fonctionnaire iranien "actuellement en fonction" ne puisse prétendre à une aide.

Une fois en place, ce réseau d'agents iraniens opérant pour un changement de régime devait, espérait-on, organiser des "référendums nationaux fictifs" et d'autres actions politiques "non officielles" en dehors des structures officielles de la République islamique, afin de mettre en évidence la prétendue disparité entre l'action du gouvernement et la volonté du public.

Les Iraniens seraient également encouragés à rédiger des "manifestes" sur les "besoins et priorités non satisfaits" de la population locale. Comme on pouvait s'y attendre, aucune référence n'a été faite à la manière dont les sanctions paralysantes imposées par les États-Unis et l'Union européenne contribuent de manière significative au mécontentement de la population à Téhéran. Au lieu de cela, il a déclaré :

"Les activités doivent être non partisanes et ouvertes à la participation d'un large éventail de groupes afin d'encourager divers acteurs à s'organiser autour d'intérêts communs… Toutes les activités proposées doivent clairement démontrer un impact sur les citoyens et les groupes de la société civile à l'intérieur de l'Iran. Le soutien peut être apporté dans le pays, par le biais d'activités dans des pays tiers avec des participants iraniens, ou virtuellement par le biais de canaux en ligne, mais le demandeur doit démontrer un lien direct avec les acteurs de la société civile à l'intérieur de l'Iran et la capacité de s'engager avec ces personnes en toute sécurité et de manière efficace".

Curieusement, certaines dépenses étaient explicitement interdites, notamment le soutien à "des partis politiques individuels ou des tentatives de faire avancer un programme politique particulier en Iran", les activités basées aux États-Unis, la recherche universitaire, les programmes d'aide sociale, les entreprises commerciales, les festivals culturels et même les "frais de divertissement", tels que "les réceptions, les activités sociales, les cérémonies, les boissons alcoolisées [et] les visites guidées".

Plus étonnant encore, l'embargo s'étend à "la recherche médicale et psychologique ou aux études cliniques sur des sujets humains". Cela soulève des questions troublantes sur les projets antérieurs financés par la NERD : Des projets impliquant des expérimentations humaines sur des citoyens iraniens ou d'autres étrangers ont-ils été envisagés ? Des projets portant sur l'utilisation de l'alcool en tant qu'outil de déstabilisation ont-ils été envisagés par le passé ?

MANIFESTATIONS "POPULAIRES"

On ne sait toujours pas quels groupes ont finalement obtenu un financement de la NERD pour ces tentatives de changement de régime. Les grands médias affirmentque ces informations sont classées secrètes, soi-disant en raison du "risque encouru par les activistes en Iran". Cependant, si Washington garde le secret, c'est peut-être moins pour des raisons de sécurité que pour masquer la nature douteuse de ces opérations secrètes.

Il y a longtemps que Téhéran a judicieusement interdit les activités subversives des agences du renseignement et des agences gouvernementales américaines sur son sol. Toutefois, Washington a continué à soutenir de nombreux groupes d'"exilés" iraniens et de la diaspora basés en Occident, ainsi que les ONG, les groupes de la société civile et les plateformes de propagande qui leur sont rattachés à l'étranger.

Bien que les responsables américains aient publiquement reconnu ces activités, les détails – y compris l'identité des groupes et des individus organisés – sont systématiquement passés sous silence.

Par exemple, des documents publics supprimés depuis montrent que la NED a investi à elle seule au moins 4,6 millions de dollars dans 51 opérations contre-révolutionnaires distinctes en Iran entre 2016 et 2021. Cela comprenait le financement de syndicats, le "soutien au journalisme indépendant", la création d'une édition juridique pour encourager "les avocats, les étudiants en droit et les religieux" à militer pour des réformes "démocratiques", et de multiples initiatives concernant "la valorisation des femmes iraniennes" dans le monde des affaires, de la politique et de la société.

L'organisation chargée de mettre en œuvre ces initiatives n'a été citée que dans sept cas, à savoir le Abdorrahman Boroumand Center, basé à Washington.

L'identité des 44 autres bénéficiaires reste inconnue. Une autre rubrique effacéede la NED révèle qu'au cours de l'année qui a précédé les manifestations de septembre 2022 en Iran, l'agence a dépensé près d'un million de dollars pour des projets non divulgués axés sur la défense des "droits de l'homme".

Aucune organisation participante n'a été nommée. Par exemple, des dizaines de milliers de dollars américains ont été injectés dans une entité anonyme pour "surveiller, documenter et rendre compte des violations des droits de l'homme". L'organisation devait en outre

"Travailler en étroite collaboration avec son réseau de militants des droits de l'homme [en Iran] afin de renforcer leurs capacités en matière d'information, de plaidoyer et de sécurité numérique".

Il n'est pas certain que ces fonds aient influencé de quelque manière que ce soit les manifestations de septembre 2022 en Iran, mais il est clair que la NED a surveillé de très près les événements locaux dès le début de la crise. Une semaine après le début des rassemblements, la Fondation a incité toute personne intéressée par une "couverture de la vague de protestations" à suivre le Centre Abdorrahman Boroumand, bénéficiaire récurrent des subventions susmentionnées. Si les manifestations iraniennes ont d'abord fait l'objet d'une vaste couverture médiatique occidentale, elles ont cessé aussi rapidement et brusquement qu'elles avaient commencé.

Comble de l'ironie, la mobilisation des manifestants a été considérablement ralentie par l'exploitation éhontée de la révolte par les acteurs occidentaux. Les militants amers se sont ouvertement plaints que leur cause soit "prise en otage" par des acteurs étrangers.

Le plus connu de ces agitateurs basés aux États-Unis est Masih Alinejad, une exilée iranienne qui a récolté des centaines de milliers de dollars auprès d'agences gouvernementales américaines pour des opérations de propagande anti-Téhéran. Se présenter frauduleusement comme "leader" du mouvement de protestation dans la République islamique a, semble-t-il, suffi à décourager toute initiative de la part des habitants sur le terrain.

Voilà pourquoi Washington dissimule les bénéficiaires de ses fonds destinés au changement de régime : l'histoire de la Résistance, qui refuse l'ingérence occidentale, incite les citoyens iraniens à se méfier de l'influence étrangère. Le soutien occulte des États-Unis érode la légitimité des mouvements d'opposition et attise la poussée nationaliste.

Le Washington Post a récemment rapporté que de nombreux Iraniens, toutes idéologies confondues, considèrent le gel des financements destinés au changement de régime par l'administration du président américain Donald Trump comme une opportunité d'évolution politique significative.

Au cours de la dernière année du mandat de l'ancien président américain Joe Biden, la Maison-Blanche a réclamé 65 millions de dollars supplémentaires pour les opérations du NERD, comme indiqué dans l'appel d'offres qui a fait l'objet d'une fuite. Toutefois, ce financement étant désormais dans les limbes, l'opposition iranienne, soutenue par l'Occident et largement dépendante des subventions étrangères, est aujourd'hui réduite à la paralysie.

Kit Klarenberg

ACCORD SUR LES TERRES RARES

Kiev craint de se faire rafler la mise

Zelensky aurait refusé de signer un accord sur l'utilisation de minéraux ukrainiens par les États-Unis en compensation de l'aide américaine déjà fournie, a rapporté AP News. Les États-Unis, frustrés de ne pouvoir rentabiliser leur aide, regrettent cette décision. Aucun compromis n'a encore été trouvé.

Lors d'un échange en marge de la Conférence de Munich sur la sécurité le 15 février, Volodymyr Zelensky aurait prié ses ministres de ne pas parapher un projet d'accord censé offrir aux États-Unis un accès aux terres rares de l'Ukraine, jugé par lui peu convaincant en matière de garanties de sécurité, a rapporté AP News. Le texte, apporté mercredi à Kiev par le secrétaire américain au Trésor, Scott Bassent, faisait la part trop belle aux intérêts américains et ne fournissait aucune garantie de sécurité concrète en retour à l'Ukraine, d'après l'agence de presse américaine qui cite ses sources. «Je n'ai pas permis aux ministres de signer l'accord concerné, car à mon avis, il n'est pas à même de protéger nos intérêts», a déclaré Zelensky à l'Associated Press, exprimant son désaccord avec cette position. Le document présente l'exploitation de ces minerais, cruciaux dans l'aéronautique et le nucléaire, comme une forme de compensation pour l'aide déjà envoyée en Ukraine durant la présidence de Joe Biden et comme un moyen de financer de futurs soutiens. Brian Hughes, porte-parole du Conseil de sécurité nationale américaine, a estimé que cet accord permettrait aux contribuables américains de «récupérer leur mise», toujours selon AP News. Il aurait qualifié la décision de Zelensky de «trop courte vue». Plusieurs officiels ukrainiens, cités par l'agence américaine sous couvert d'anonymat, ont rappelé que



l'administration Trump exprimait un vif intérêt pour ces terres rares afin de réduire sa dépendance envers la Chine, mais qu'à leurs yeux, il serait mal avisé de mettre la charrue avant les bœufs sans engagement formel. Pour l'heure, personne ne s'avance à dire si un compromis verra le jour. Le ministère ukrainien de la Protection de l'environnement et des Ressources naturelles indique que le pays possède 5 % des réserves mondiales de «matières premières critiques», y compris les éléments de terres rares. Les terres rares sont un groupe de 17 métaux, dont 15 lanthanides, ainsi que le scandium et l'yttrium. L'US Geological Survey répertorie 50 minéraux critiques pour l'économie et la sécurité nationale. Sa liste comprend le manganèse, le lithium, le titane, le nickel, le graphite, le béryllium et d'autres. L'Ukraine est un fournisseur clé de métaux des terres rares, dont le titane, le lithium, le béryllium, le manganèse, le gallium, l'uranium, le zirconium, le graphite, l'apatite, la fluorine et le nickel. Elle possède d'importantes réserves de métaux non ferreux : cuivre (quatrième en Europe), plomb (cinquième), zinc (sixième), argent (neuvième). Des gisements de nickel (215 000 tonnes) et de cobalt (8 800 tonnes) sont situés dans les régions de Kirovograd et de Dniepropetrovsk, qui n'ont pas été touchées par les combats. Les réserves de graphite représentent 20 % du total mondial. Le territoire ukrainien possède les plus grandes réserves de titane d'Europe (7 % des réserves mondiales). Les minerais de titane sont essentiels pour les industries aérospatiale, médicale, automobile et marine. Depuis le début de l'opération militaire spéciale, l'Ukraine a perdu le contrôle de deux de ses quatre gisements de lithium. **R. I.**

GAZA

Les pays arabes s'activent pour proposer une alternative au plan de Trump

LES PAYS arabes s'attellent à l'élaboration d'un plan de reconstruction de la bande de Gaza pour contrer le projet de Donald Trump. Le plan prévoit notamment une reconstruction sur trois à cinq ans, sans déplacement de la population palestinienne et sans contrôle du Hamas. Les pays arabes dévoileront le 27 février au Caire leur plan pour la reconstruction de Gaza. Cette initiative, élaborée par les Palestiniens et transmise aux Égyptiens pour sa mise en œuvre, sera présentée aux dirigeants de Jordanie, d'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et du Qatar. Le plan prévoit une reconstruction sur trois à cinq ans, sans déplacement de la population palestinienne et sans contrôle du Hamas. Le financement, estimé à plusieurs centaines de millions de dollars, sera assuré par les pays du Golfe. Les travaux seront réalisés par des entreprises égyptiennes, représentant une source importante de revenus pour l'Égypte, qui s'oppose fermement à toute migration des Palestiniens hors de Gaza. La main-d'œuvre sera constituée principalement de Palestiniens locaux. Marco Rubio en tournée Le plan consisterait notamment à créer un Comité national palestinien afin de gouverner Gaza sans le Hamas, à encourager la communauté internationale à participer à la reconstruction du territoire sans déplacer sa population et à avancer vers une solution à deux États, israélien et palestinien. Le plan sera examiné et débattu à Ryad par l'Arabie saoudite, l'Égypte, la Jordanie, les Émirats arabes unis et des représentants palestiniens, avant d'être présenté lors du sommet de la Ligue arabe prévu pour le 27 février. L'Arabie saoudite doit d'ailleurs accueillir le 20 février un sommet de cinq pays arabes pour élaborer une réponse commune au plan de Donald Trump, qui propose de vider Gaza de ses habitants pour reconstruire le territoire sous contrôle américain. Le secrétaire d'État américain Marco Rubio a déclaré le 13 février que les États-Unis étaient ouverts aux propositions des pays arabes sur le sort du territoire palestinien, où un cessez-le-feu est en vigueur depuis le 19 janvier entre Israël et le Hamas après 15 mois de guerre. Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi à 48 284 martyrs et 111 709 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué lundi les autorités palestiniennes de la santé. Selon la même source, les corps de 13 martyrs et 16 blessés sont arrivés dans les hôpitaux de Gaza au cours des dernières 24 heures. Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres. Un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur le 19 janvier à Gaza après plus de 15 mois d'agressions sionistes. **R. I.**

APRÈS LES RÉCENTES TENSIONS AU LIBAN

Le chef du Hezbollah appelle à l'apaisement

LE LEADER du Hezbollah a appelé au calme après les tensions du week-end avec l'armée libanaise et la Finul. Il a néanmoins appelé le gouvernement libanais à ne pas se soumettre aux directives israéliennes sur l'aéroport de Beyrouth. Après un week-end très tendu en raison des manifestations du Hezbollah suite à l'interdiction de l'atterrissage d'un avion en provenance de Téhéran, le leader du mouvement chiite Naïm Qassem a joué la carte de l'apaisement. Dans son allocution du 16 février, le secrétaire général du Hezbollah a appelé le gouvernement libanais à revenir sur la décision concernant les vols Téhéran-Beyrouth, prise, selon lui, «sur ordre d'Israël». Des funérailles sous haute tension «Laissez l'avion atterrir et nous verrons alors ce qu'Israël fera, mais il n'est pas normal d'écouter ce qu'ils imposent. Maintenant, Israël peut dire à tout le monde : ce bateau est interdit, cet avion est interdit, vous ne pouvez pas construire ce bâtiment, organiser cette manifestation... et nous devenons ses employés», a-t-il lancé après les appels de l'armée israélienne à surveiller de plus près les avions iraniens atterrissant à l'aéroport international de Beyrouth. Naïm Qassem est aussi revenu sur les tensions du week-end en raison des manifestations dans la banlieue sud de la capitale libanaise et des échauffourées avec l'armée. ll a reproché à la troupe d'avoir fait usage e gaz lacrymogène «alors qu'il y avait un comité organisateur qui aurait pu être contacté pour résoudre les problèmes». «Nous et l'armée sommes comme des frères », a ajouté le leader du parti chiite. Il a exhorté ses partisans, non seulement à une participation massive le 23 février pour les funérailles de Hassan Nasrallah, mais surtout à la «discipline», réitérant son appel à ne pas tirer en l'air. «Des personnalités de haut rang des pays arabes et musulmans et de toutes les confessions seront présentes», a ajouté le chef du parti pro-iranien. «Que l'image qui ressortira de cet événement soit que le Hezbollah et la résistance sont présents et forts», a-t-il souhaité. Enfin, le leader politique du Hezbollah a abordé la question du retrait des forces israéliennes du Liban, prévu le 18 février prochain. «Israël doit se retirer complètement du territoire libanais. Il n'y a aucune excuse qui pourrait lui permettre de rester. Dans ce contexte, l'État libanais ne doit pas accepter que l'armée israélienne se maintienne, que ce soit en cinq points stratégiques ou ailleurs», a-t-il martelé. **R. I.**

AMÉNAGEMENT DE SEPT ZONES D'ACTIVITÉS À EL TARF

260 millions de DA alloués

UN BUDGET de 260 millions de dinars a été mis en place, dans la wilaya d'El Tarf, pour l'aménagement de sept zones d'activités industrielles. C'est ce qu'a fait savoir, hier, Faouzi Harizi, chef du service de la promotion des investissements et du développement industriel à la direction de l'industrie.

L'aménagement de ces zones, situées dans les communes de Ben M'hidi, de Dréan, de Chatt, d'El Kala et de Bouhadjar, sera entamé dès l'achèvement des procédures administratives liées aux cahiers des charges et leur approbation par la commission de wilaya compétente, a ajouté le même responsable.

L'aménagement de ces zones d'activités comprend, notamment, l'ouverture des routes et leur revêtement, la réalisation des réseaux d'éclairage public et d'assainissement et la construction de réservoirs d'eau, a affirmé M. Harizi.

Le même responsable, soulignant « l'importance de ces zones dans la promotion de l'industrie, de l'entrepreneuriat et des start-ups », a précisé qu'aussitôt après la réception des travaux d'aménagement, les zones en question figureront sur une plateforme numérique « pour permettre aux intéressés, notamment les jeunes porteurs d'idées, d'en bénéficier pour concrétiser leurs projets ».

La wilaya d'El Tarf compte 483 entreprises industrielles employant 5 964 travailleurs, a-t-il également rappelé.

R. R.

PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ CONSTANTINE 3

Création d'un laboratoire de fabrication pharmaceutique

VISANT À RENFORCER la formation et les compétences des étudiants, l'Université Salah Boubnider (Constantine 3) sera renforcée prochainement par l'ouverture d'un laboratoire de fabrication de produits pharmaceutiques. C'est ce qu'a déclaré, hier, Ahmed Bouras, coordinateur des établissements universitaires de Constantine.

La création d'un laboratoire de fabrication de produits pharmaceutiques s'inscrit dans le cadre de la convention de partenariat passée entre le centre de recherche en sciences pharmaceutiques de Constantine et l'université Salah Boubnider (Constantine3), a précisé le professeur Bouras qui occupe également le poste de recteur de l'université des Frères Mentouri (Constantine 1), mettant l'accent sur l'impact qu'aura ce laboratoire sur le perfectionnement des connaissances et des compétences pratiques des étudiants, notamment.

Le laboratoire de fabrication de produits pharmaceutiques sera ouvert à la faculté de génie des procédés à l'université Constantine 3, a précisé le même responsable qui a affirmé que l'aménagement de cet espace dédié à la recherche scientifique devra être réceptionné prochainement.

« Cette nouvelle structure sera dotée d'un matériel de pointe et contribuera à un meilleur encadrement des étudiant versés dans cette spécialité, » a indiqué le même responsable.

R. R.

OUVERTURE DES POINTS DE VENTE PENDANT LE RAMADAN À AIN DEFLA

Des commerces à la rescousse du consommateur

Dans l'optique d'assurer la disponibilité des produits de large consommation durant le mois de Ramadhan, plusieurs marchés de proximité de fruits et légumes et des points de vente de viandes rouge et blanche seront ouverts dans la wilaya d'Ain Defla. C'est ce qu'a annoncé, hier, la direction locale du Commerce.



A ce titre, Abed Bouchakour, chef de service de la régulation des marchés à la direction du Commerce, a indiqué, dans une déclaration à la presse, que « plusieurs espaces commerciaux seront ouverts au niveau de plusieurs communes de la wilaya en vue d'assurer la disponibilité des produits de large consommation durant le mois de Ramadhan ».

M. Bouchakour a souligné qu'une dizaine de marchés de proximité de fruits et légumes sont prévus à travers la wilaya, ajoutant qu'il y a une possibilité d'organiser des caravanes commerciales pour permettre aux citoyens des communes isolées de s'approvisionner durant le mois sacré.

A noter que des marchés de fruits et légumes sont ouverts depuis le début de la semaine en cours à Djendel, El Abadia et au chef-lieu de wilaya. Le reste des espaces seront ouverts avant le début du mois de Ramadhan.

La direction du Commerce, en coordination avec la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), a prévu également la mise en place de nouveaux points de vente de légumes secs et d'autres produits à l'instar de la semoule et de la farine, a-t-il ajouté.

Le groupe agro-logistique « Agrolog » compte aussi ouvrir 2 points de vente de viandes rouge et blanche dans la wilaya, a-t-il fait savoir, précisant qu'à partir de ces points de vente le groupe va assurer l'approvisionnement de l'ensemble des communes.

Le responsable a estimé que l'espace ouvert par le groupe, « Agrolog » contribuera à réguler le marché local et à lutter contre la spéculation.

Pour approvisionner le marché en produits de large consommation et principalement les produits subventionnés, à l'instar de l'huile, du sucre, de la semoule, du café, du lait en sachet et des viandes importées, les services de la direction du Commerce ont pris toutes les mesures nécessaires depuis plusieurs mois, a encore fait savoir M. Bouchakour.

Il a également relevé que les préparatifs ont été menés en coordination avec la Chambre d'industrie et du Commerce « Zecca », le marché de gros des fruits et légumes de Bourached et les partenaires de la direction du Commerce, notamment l'association du consommateur et l'Union générale algérien des commerçants algérien (UGCA).

Par ailleurs, un dispositif de contrôle a été mis en place durant tout le mois de Ramadhan pour veiller aux bonnes pratiques commerciales et à la protection du consommateur en déployant plusieurs brigades dans l'ensemble des communes, a conclu la même source.

Pour rappel, que durant le mois de Ramadhan de l'année précédente la même action a été accomplie. Afin de subvenir au besoin des habitants, huit marchés de proximité ont été ouverts dans la wilaya de Ain Defla, c'est ce qu'ont indiqué les services de la wilaya. En prévision du mois de jeûne, cinq espaces ont été aménagés à El Attaf, Khemis Miliana, Miliana, El Abadia et Ain Defla, a précisé le wali Abdelghani Filali, à l'issue de la cérémonie d'inauguration du marché de proximité du chef-lieu de wilaya au palais des expositions.

Amel Saïdi

IRRIGATION DU JARDIN D'ESSAIS D'ILLIZI AVEC DES EAUX TRAITÉES

Une expérience réussie

LE JARDIN d'essais de « Tinemri » dans la commune d'Illizi, constitue une première expérience réussie dans le sud du pays en matière d'irrigation avec des eaux épurées de la station de traitement des eaux usées. C'est ce qu'a annoncé, lundi, la Conservation locale des forêts.

Géré par des cadres de la Conservation depuis sa création en avril 2019, ce jardin de 12 hectares (ha) est le fruit d'efforts conjugués de divers secteurs et associations locales, dont la direction des Travaux publics, qui a réalisé la clôture et les trous de plantation d'arbustes ramenés de diverses wilayas du pays, a indiqué la Conservatrice des forêts, Noura Hadouchi. Plus de 5 000 plants, de différentes essences, fruitières et sylvicoles, dont des oliviers et des eucalyptus, ont été à ce jour plantés et irrigués, dans une première phase, directement de la station de traitement des eaux usées, via un système de goutte-à-goutte, a-t-elle précisé, signalant que leur plantation et croissance est réussie à 80%. La deuxième phase de développement de cet espace végétal a porté sur la réalisation de deux réservoirs d'eau de 50 M3 chacun, la réhabilitation du réseau d'irrigation sur plus de 2.7 km et l'électrification du jardin pour le pompage des eaux destinées à alimenter les réservoirs. Ce projet, ami de l'environnement, vise à contribuer à la préservation de la biodiversité, la création d'un microclimat sain, ainsi que des espaces de détente et de loisirs pour la population locale, en plus de la création d'emplois.

R. R.

LE BIOPIC SUR LE PSYCHIATRE, EN DÉBAT JEUDI, DANS LA CAPITALE TUNISIENNE

De Blida à Tunis : Frantz Fanon, un héritage toujours vivant

La bibliothèque Bechir Ben Slama à Tunis accueillera, ce jeudi 20 février 2025 à 14h, dans la salle « Le 4ème Art » une rencontre intitulée « Entre Histoire et Cinéma », réunissant le cinéaste algérien Abdenour Zahzah et l'historienne tunisienne Kmar Bendana. L'événement mettra en lumière le parcours de production du documentaire Frantz Fanon, tout en explorant l'héritage intellectuel et militant du célèbre psychiatre et anticolonialiste, dont les traces demeurent marquantes en Algérie et en Tunisie.

Réalisé en 2024, Frantz Fanon est un documentaire biographique qui plonge dans les années décisives de la vie du médecin martiniquais, notamment son engagement en tant que chef du service psychiatrique de Blida entre 1953 et 1956. À travers des pratiques novatrices de psychothérapie institutionnelle, Fanon y a développé une approche révolutionnaire du soin, profondément influencée par la violence coloniale. Son passage en Algérie fut déterminant dans son engagement au sein du Front de libération national, marquant ainsi un tournant dans sa pensée et son action.

Avant cette rencontre, le film sera projeté à la salle Rio le 19 février, offrant une immersion dans le parcours de Fanon, entre médecine, lutte pour l'indépendance et réflexion sur la déshumanisation imposée par le colonialisme.

De son côté, Kmar Bendana, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de La Manouba, a mené des recherches approfondies sur la présence de Frantz Fanon en Tunisie, notamment entre 1957 et 1961. Dans son article Sur les traces de Frantz Fanon à Tunis, elle analyse le rôle du psychiatre dans les services hospitaliers tunisiens, en particulier à l'hôpital Charles Nicolle et à La Manouba, ainsi que son influence sur le mouvement indépendantiste maghrébin. En associant le regard du cinéaste et celui de l'historienne, cette rencontre promet une réflexion riche sur la portée actuelle des idées de Fanon et sur la manière dont le cinéma et l'histoire peuvent, ensemble, raviver la mémoire d'une figure incontournable des luttes anticoloniales.

A. B.



7ÈME FESTIVAL DE LA PRODUCTION THÉÂTRALE FÉMININE

Quand les décors prennent la parole autour de « Qahwet el asr »

DANS la série de Qahwet El Asr, idée géniale concoctée par le commissariat du Festival culturel national de la production théâtrale féminine, en marge de la septième édition de ce rendez-vous théâtral, la salle Toufik Mimiche du Théâtre Régional « Azzedine Medjoubi » d'Annaba a abrité dimanche 16, le troisième volet de cette rencontre inspirée de la tradition qui fait que la famille algérienne se réunisse chaque après-midi pour un discuter autour d'un café ou un thé.

Cette partie a rassemblé artistes, scénographes et spécialistes des arts plastiques autour d'une question centrale : « Scénographie et arts plastiques : comment la couleur et le décor transforment la scène ? »

L'artiste et scénographe, Yahia Abdelmalek, a captivé l'assemblée en établissant un parallèle entre la peinture et la scène de théâtre. « La peinture de chevalet, d'origine occidentale, a toujours eu une fonction de fenêtre ouverte sur le monde. Aujourd'hui, son équivalent est la télévision. De la même manière, la scène de théâtre a évolué : elle était autrefois ouverte, comme chez les Romains ou à Timgad, mais avec la scène italienne, elle s'est fermée, transformée en un véritable cadre », a-t-il expliqué.



L'influence des nouvelles technologies a été également évoquée par l'artiste. « Avec le numérique et l'intelligence artificielle, on est face à un bouleversement esthétique. Il devient difficile d'analyser et de décortiquer les principes artistiques tant ils évoluent rapidement », a-t-il ajouté, soulevant une réflexion profonde sur l'avenir de la création artistique.

De son côté, l'artiste peintre Djahida Houadef a partagé son expérience à travers la création de l'affiche du festival, inspirée par Nouria, figure mise à l'honneur dans cette nouvelle édition. « Je suis honorée d'apporter ma touche plastique à cet événement », a-t-elle confié. « La première image qu'un spectateur perçoit a déjà un impact avant même que les acteurs n'entrent en scène. Il y a tout un travail de construction d'univers qui ne peut se faire seul. L'artiste plasticien collabore avec le metteur en scène, le scénographe et les comédiens pour aboutir à une image signifiante », a-t-elle expliqué.

Pour Zahia Dhal, artiste plasticienne, l'importance du décor ne fait aucun doute. « La scénographie est une installation en soi. Elle capte le regard, met en valeur le comédien sur scène et crée une harmonie entre lumière, décor et mouvement », a-t-elle affirmé. Passionnée par l'évolution des techniques, elle a exprimé son enthousiasme face aux nouvelles technologies, précisant : « J'adore tout ce qui est récent, cette évolution est incroyable ! Aujourd'hui, la scénographie est un travail de coordination où de nombreuses disciplines s'entrecroisent ».

La rencontre s'est achevée dans une ambiance chaleureuse et détendue, loin des conférences ou des rencontres strictement professionnelles. C'était une véritable qaâda familiale, où la grande famille artistique s'est retrouvée pour échanger dans la simplicité. Autour d'un verre de thé et de douceurs traditionnelles, les discussions ont mêlé anecdotes, souvenirs, expériences de scène et éclats de rire spontanés. Le public, curieux et passionné, a suivi avec attention les échanges, posant des questions et partageant ses impressions, dans une atmosphère empreinte de convivialité et de complicité.

TLEMCEN

La jeunesse, comme moteur de l'économie culturelle

TLEMCEN a abrité, du 13 au 15 février 2025, deux rencontres nationales d'envergure axées sur le rôle des jeunes dans le développement de l'économie culturelle. Un événement soutenu par l'organisation d'une exposition de produits de jeunes artisans et porteurs de projet en relation avec l'économie culturelle et l'investissement durable.

Placés sous le thème « Les contributions des jeunes à l'économie culturelle » et « Le développement dans les zones frontalières », ces événements, organisés par le Conseil Supérieur de la Jeunesse (CSJ), ont été clôturés samedi en présence du ministre délégué auprès du CSJ, M. Mustapha Haïdawi.

L'occasion a ainsi été donnée au wali de Tlemcen, M. Youssef Bechlaoui de réaffirmer l'engagement des autorités locales à faciliter l'accès aux métiers de l'artisanat et aux petites entreprises, un levier essentiel pour créer des emplois et dynamiser l'économie locale. Le président du CSJ a souligné, pour sa part, l'importance du rôle des jeunes dans l'essor de l'économie culturelle et dans l'investissement durable à travers des projets innovants.

A la clôture de cette rencontre, la finale du hackathon « leaders du développement » a mis en lumière la créativité des jeunes porteurs de projets. Parmi les 22 initiatives en lice, deux projets ont remporté le prix ex-aequo. Une ferme modèle dédiée à la production de safran, à la fabrication de fromages et à la culture de champignons et, un projet dénommé Pick Up Management, spécialisé dans le recyclage et la gestion des déchets.

A. B.



(LILLE OSC) : BENTALEB LA RENAISSANCE

LE MILIEU international algérien de Lille OSC, Nabil Bentaleb, de retour après huit mois loin des terrains à la suite d'un malaise cardiaque, a signé un retour inoubliable, en inscrivant un but décisif pour son équipe, à l'occasion de la 22e journée du Championnat de France de football.Entré en jeu à la 76e minute, Bentaleb, premier joueur à évoluer en France avec un défibrillateur sous-cutané, a marqué du plat du pied et de près, quatre minutes plus tard. «Pour vous dire la vérité, sur le coup, je n'ai pas vu qui avait marqué. C'est quand je l'ai vu courir que j'ai pris conscience que c'était lui, que mon staff s'est levé», araconté le coach lillois.»On a été un peu sur un nuage pendant quelques temps. Ce sont des choses difficiles à décrire. C'est des émotions fortes pour tout le monde», a dit l'entraîneur Lillois Bruno Genesio.Nabil Bentaleb, milieu défensif de 30 ans, s'était effondré le 18 juin 2024 alors qu'il disputait un cinq contre cinq avec son frère et des amis. Plongé dans un coma artificiel, il s'était réveillé deux jours plus tard sans souvenir de son malaise.Les coéquipiers du joueur n'ont ainsi pas manqué de saluer son incroyable retour. Lucas Chevalier a exprimé sa joie, déclarant : «Nabil qui marque, c'est beau quece soit lui qui nous amène vers la victoire».Pour Ismaël Bennacer, son coéquipier en sélection nationale, ce moment incarne également un moment important. «Les vrais champions se relèvent toujours», a-t-il ajouté. Après le match, Nabil Bentaleb a, lui aussi, partagé toute l'émotion de son retour. «C'est un moment particulier pour moi. Je passe du tout au rien. Je ne savais pas sij'allais rentrer, mais sur le corner, je savais que j'allais marquer. Je me suis dit qu'il fallait que j'aide l'équipe. C'est mon premier but avec Lille. Il fallait que ça se passe comme ça. C'est incroyable. Ce sont des images qui resteront gravées à vie», a-t-il commenté. Avant d'ajouter : «Il y a des choses qui ne s'oublient pas et ça fait partie des choses pour lesquelles on fait ce métier. Entrer sur le terrain et aider les copains, ça fait sixmois que je visualise. J'étais devenu comme un scout en tribunes, à tout analyser. J'ai bossé dur pour revenir ces derniers mois. Le plus important, c'est ma santé». L'émotion était, par ailleurs, palpable lorsqu'il a évoqué ses proches, qui l'ont soutenu tout au long de sa convalescence : «j'ai pensé à ma famille, à mon grand-frère, mes agents qui sont comme des frères, ma femme, mes enfants, mes parents, mes sœurs. C'est tout ce cercle qui m'a permis de tenir et de pouvoir rêver de revenir sur un terrain».Bentaleb avait rejoint la formation lilloise en août 2023, pour un contrat de trois saisons, en provenance d'Angers SCO.Le joueur aux 53 sélections (5 buts), avait fait son apparition pour la dernière fois avec l'équipe nationale en juin 2024 : à domicile face à la Guinée (1-2) et en déplacementdevant l'Ouganda (2-1), comptant pour les troisième et quatrième journées des qualifications de la Coupe du monde 2026.

LIGUE 1 MOBILIS (17E J)

Le MCA face au piège paciste, le dauphin en péril à Sétif

Le MC Alger, tentera de conforter sa place de leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, en affrontant le Paradou AC, alors que le dauphin, le CR Belouizdad sera en péril à Sétif pour défier l'Entente, à l'occasion de la 17e journée, prévue mardi, mercredi, et jeudi.

Invaincu en championnat depuis sept matchs, le MCA (1e, 31 pts), partira largement favori face au PAC (6e, 23 pts), qui reste, en revanche, sur une mauvaise série de quatre matchs de rang sans victoire, toutes compétitions confondues.Toutefois, l'élimination concédée dimanche aux 1/16es de finale de la Coupe d'Algérie face au CRB (1-0), pourrait enrayer la machine mouloudéenne, d'où la nécessité de relever la tête rapidement, et éviter d'aligner un autre mauvais résultat.Les joueurs de l'entraîneur du «Doyen», le Tunisien Khaled Benyahia, devront rester vigilants face aux «Académiciens», qui auront à cœur de réagir et sortir la tête de l'eau. Le CRB (2e, 29 pts), effectuera un périlleux déplacement pour affronter l'ESS (8e, 21 pts), avec l'objectif de rester au contact du leader,et confirmer son dernier succès face à l'USM Khenchela (3-0).Les Belouizdadis voyagent plutôt bien cette saison, eux qui ont décroché 15 points sur 24 possibles, en dehors de leurs bases, d'où l'intérêt pour les Sétifiens de rester vigilants afin d'éviter un deuxième revers de suite, après celui concédé mardi dernier en déplacement face au MC El-Bayadh (1-0).Le nouvel entraîneur tunisien de l'ESS, Nabil Kouki sera à la recherche de sa première victoire en Ligue 1, même si sa mission s'annonce d'ores et déjà difficile, en l'absence du public, huis clos oblige.L'autre club algérois, l'USM Alger (3e, 26 pts), évoluera, à priori, sur du velours à la maison face au premier non-relégable le NC Magra (14e, 16 pts), même si le facteur surprise n'est pas à écarter.Invaincus en cinq matchs, toutes compétitions confondues, les «Rouge et Noir», croiseront de nouveau le fer avec le «Nedjm», quelques jours après leur opposition en 1/16e de finale de la Coupe d'Algérie, remportée par l'USMA (1-0). Le nouvel entraîneur brésilien de l'USMA, Marcos Paqueta va pouvoir signer ses grands débuts, lui qui a été engagé en remplacement du Tunisien Nabil Maâloul, dont le contrat a été résilié à l'amiable.Tenu en échec lors de la précédente journée à domicile par l'Olympique Akbou (1-1), le NCM devra impérativement revenir avec un bon résultat d'Alger, pour pouvoir s'éloigner de la zone de relégation.



O. AKBOU-JS KABYLIE: DERBY INDÉCIS À BÉJAÏA

La JS Kabylie (4e, 25 pts) et battue dans le «clasico» face au MCA (3-2), enchaînera en allant défier son voisin l'Olympique Akbou (11e,19 pts), dans un derby kabyle qui s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics.Sur le plan des statistiques, l'O.Akbou reste fébrile dans son antre de l'Unité maghrébine de Béjaïa, puisque les coéquipiers de Sid Ali Lamri n'ont pris que 11 points sur 24 possibles. Les «Canaris», en revanche, sont la quatrième meilleure équipe à l'extérieur (9 points décrochés sur 24 possibles, NDLR), à égalité avec l'USMA, le CSC, et le MCEB.De son côté, le CS Constantine (5e, 24 pts) est appelé à réagir à domicile face à l'ASO Chlef (6e, 23 pts), pour éviter de sombrer dans le douter, et se voir distancer dans la course au podium.Les Chélifiens, qui restent sur un succès à domicile face au PAC (2-0), seront certainement mis à rude épreuve, face à une équipe constantinoise qui ne jure que par la victoire. Petit avantage pour le CSC: l'ASO n'a pris que 7 points en 8 déplacements.Dans le ventre mou du tableau, l'USM Khenchela (9e, 20 pts), dont le secteur défensif est devenu le maillon faible (8 buts encaissés lors des trois derniers matchs, NDLR), recevra la JS Saoura (11e, 19 pts), dans un match qui devait revenir, à priori, aux locaux.Et pour cause, la JS Saoura n'a décroché qu'un seul point en dehors de ses bases, soit la plus mauvaise équipe à l'extérieur du championnat. Un détail important qui devrait permettre aux «Siskaoua» de remporter le gain du match, et renouer avec la victoire, après trois revers de suite.Dans la course au maintien, les deux relégables l'ES Mostaganem (15e, 14 pts) et l'US Biskra (16e, 13 pts), devront impérativement se remettre en question, en affrontant respectivement: en déplacement le MC Oran (13e, 18 pts) et à domicile le MC El-Bayadh (9e, 20 pts).Si l'ESM aura fort à faire devant une équipe oranaise, sommée de relever la tête, après trois défaites consécutives, toutes compétitions confondues, l'USB aura l'avantage du terrain, pour mettre fin à une longue série de 11 matchs sans victoire en championnat et se relancer pour le maintien.Pas moins de six matchs, sur huit, se joueront à huis clos, suite aux dernières sanctions prononcées par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), ce qui reste une première depuis le début de la saison.

Mardi, 18 février 2025 :
USM Khenchela - JS Saoura 15h30 Huis clos
CS Constantine - ASO Chlef 17h00 Huis clos
USM Alger - NC Magra 20h00
Mercredi, 19 février 2025 :
Olympique Akbou - JS Kabylie 15h30 Huis clos
MC Oran - ES Mostaganem 17h00 Huis clos
US Biskra - MC El-Bayadh 17h00 Huis clos
Jeudi, 20 février 2025 :
ES Sétif - CR Belouizdad 16h45 Huis clos
Paradou AC - MC Alger 19h00

COUPE D'ALGÉRIE (MISE À JOUR/ 1/16ES DE FINALE)

Le CRB bat le MCA (1-0) et file aux 1/8es

DANS un derby âprement disputé, le CR Belouizdad s'est qualifié aux 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie 2024-2025, en battant le MC Alger 1-0 (mi-temps : 0-0), dimanche soir au stade olympique du 5-juillet d'Alger, en mise à jour des 1/16es de finale.Le début du match a été à l'avantage du MCA, qui a réussi à monopoliser la balle. La première et unique alerte de la première période, coté mouloudéen, a été l'œuvre du milieu offensif ivoirien, Kipré Jr, dont le tir est passé à côté du cadre (16e).Le Chabab est sorti de sa zone à partir de la 20e minute, pour inquiéter la défense du Mouloudia, mais ni Mayo ni encore Meziane, n'ont réussi à concrétiser leur légère domination.L'entraîneur tunisien du «Doyen» Khaled Benyahia, a opté pour un turn-over, opérant pas moins de six changements, par rapport au dernier
match du championnat, remporté jeudi dernier à domicile face à la JS Kabylie (3-2).Après la pause citron, le Chabab est revenu avec des intentions offensives, ce qui a permis au buteur maison, Mahious, d'ouvrir la marque (48e), profitant d'une bourde défensive commise en pleine surface, par le défenseur central mouloudéen, Ghezala.Le MCA a repris le contrôle du match, en imposant sa domination devant une équipe belouizdadie qui a inexplicablement reculé derrière, une manière de préserver son maigre avantage. Le milieu défensif ivoirien, Zougrana, a failli remettre les pendules à l'heure, mais son tir est passé à côté du poteau droit du gardien, Maâchou (66e). Ce dernier a sauvé son équipe en repoussant un puissant tir de Kipré Jr (88e).Le but d'égalisation était dans les pieds de Bayazid, mais son tir a
touché la transversale (90e), alors qu'il était en face des buts.Le Chabab se rachète ainsi, huit jours après sa défaite face au MCA (2-2, aux t.a.b : 3-4), en Supercoupe d'Algérie.Le CRB poursuivra la défense de son trophée, en recevant aux 1/8es de finale l'US Chaouia (Ligue 2), le mardi 11 mars prochain au stade du 5-juillet.

LE GRAVE DÉRAPAGE D'ABDELLAOUI NON SANCTIONNÉ

Les spectateurs du match de coupe d'Algérie entre le CR Belouizdad et le MC Alger ont pu voir un comportement indigne du capitaine du Moulouda non sanctionné.Le défenseur central et capitaine du Mouloudia d'Alger Ayoub Abdellaoui s'en ai pris verbalement à l'arbitre assistant de manière véhémente alors que son équipe perdait 1-0 à la 90e minute.Le joueur a copieusement insulté l'officiel de la rencontre selon les présents, sans être sanctionné par le trio Benyahia, Houari et Hadj Yahia désigné pour cette rencontre.La fédération doit se saisir de ce dossier qui fait couler beaucoup d'encore et qui terni l'image du football algérien tout en jetant le discrédit sur l'arbitrage.

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2025 (9e ÉTAPE)

Reguigui a remporté sur le sprint Amari s'empare du maillot jaune

L'international algérien Youcef Reguigui a remporté sur le sprint final la 9ème étape Ghardaia Ouargla 189,5 km du tour d'Algérie cycliste 2025 devant le belge Wouters Rutger de Team Flanders et Hamza Amari de Madar Pro Team.



Le vainqueur a enregistré un chrono de 4h26:00, soit le même temps enregistré par le groupe de tête. A l'issue de cette étape Hamza Amari de madar pro team gagne le maillot jaune du meilleur cycliste au classement général au temps avec un total de 30h 53:02 Le coureur algérien Hamza Amari (Team Madar Pro-Cycling) s'est emparé du maillot jaune du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2025), après avoir obtenu la 3e place lors de la neuvième étape courue lundi entre Ghardaïa à Ouargla sur une distance de 189.5 km, et remportée par son coéquipier Youcef Reguigi.Reguigi a franchi la ligne d'arrivée avec un temps de 4h 26.00 devant le belge Rutger Wouters (Team Flanders) et Hamza Amari (Team Madar Pro-Cycling) crédités tous du même temps.A l'issue de cette 9e étape, Hamza Amari s'est emparé du maillot jaune de leader, alors que l'Algérien Hamza Yacine a eu le vert du meilleur sprinter. Le vainqueur de l'étape, Youcef Reguigui prend le rouge du meilleur algérien, et le bleu du vainqueur de l'étape.Le maillot à pois du meilleur grimpeur revient à Youcef Reguigui, le blanc du meilleur espoir U23, a été attribué à l'Algérien Mimouni Oussama (sélection développement) alors que l'Algérien Islam Mansouri (Team Madar Pro-Cycling) a pris le maillot orange du coureur le plus combatif de la journée.La 10e et dernière étape du TAC-2025 prévue mardi, mènera le peloton de Ouargla à Hassi Messaoud sur une distance de 83.5 km.Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

—-73 coureurs au départ de la 9e étape entre Ghardaïa et Ouargla sur 189.5 km

Soixante treize coureurs ont pris lundi le départ de la 9e et avant dernière étape du Tour d'Algérie Cycliste (TAC2025), reliant Ghardaïa à Ouargla sur une distance de 189.5 km, une étape importante pour l'attribution du maillot jaune. Le départ de cette étape a été donné par le Wali de Ghardaïa, Abdellah Abinouar, en présence des représentants de la société civile de la wilaya.Le peloton est composé de 73 coureurs après l'abandon d'Aurélien De Comarmond (Maurice), du Néerlandais Jeen De Jong (UCT) et de l'Algérien Sif Eddine Yebka (IRB El Kentara), dimanche à l'issue de la 8e étape courue entre Laghouat et Ghardaïa (197 km), marquée par la victoire de l'Algérien Nadjib Mohamed Assal du MC Alger.Essentiellement réservée aux rouleurs, cette 9e et avant dernière étape du TAC-2025 sera marquée par deux sprints intermédiaires de vitesse pour l'attribution du maillot vert, à savoir dans les kilomètres 58 et 106.Au classement général, Yacine Hamza conserve son maillot jaune de leader ainsi que le maillot vert du meilleur sprinteur, alors que son coéquipier, Youcef Reguigui, a endossé le maillot à pois de meilleur grimpeur.De son côté, Oussama Mimouni (Sélection nationale Développement) s'est emparé du maillot blanc de meilleur espoir (U23). Pour sa part, l'Erythréen Naod Brhane a été désigné coureur le plus combatif de la journée, lui valant le maillot orange.Pour cette 25e édition du Tour d'Algérie, les coureurs sont confrontés à un parcours réparti sur dix étapes traversant les villes de Guelma, Constantine, Sétif, Batna, Biskra, Boussaâda, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa et Ouargla.Inscrits au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

Nadjib Mohamed Assal (Algérie - MC Alger) - Vainqueur d'étape : « Je suis très content de cette victoire à Ghardaïa, après plusieurs places sur les podiums lors des étapes précédentes. C'était une étape difficile, mais j'ai réussi à me glisser dans le bon groupe pour arriver en tête avant la dernière ascension, où j'ai tout donné pour gagner enfin une étape sur le Tour d'Algérie. Il reste encore deux étapes à disputer avant la fin du Tour, je vais faire le maximum pour essayer d'en gagner au moins une et ainsi représenter fièrement les couleurs nationales et celles du MCA».

Yacine Hamza (Algérie - Team Madar Pro-Cycling) - Porteur du maillot jaune de leader et vert de meilleur sprinter : « Notre objectif sur cette longue étape était de distancer nos principaux concurrents, dont l'équipe érythréenne, et garder le maillot jaune à deux jours de l'épilogue. Dans le final de l'étape, nous nous sommes retrouvés avec un groupe de coureurs algériens, et Assal s'est montré le plus fort pour gagner. Je le félicité pour cette belle victoire, car il réalise un très beau Tour d'Algérie avec plusieurs places sur le podium. Pour ma part, je suis content de ma course, d'autant plus que je conserve le maillot jaune de leader et vert de meilleur sprinter».

Youcef Reguigui (Algérie - Team Madar Pro-Cycling) : « C'était une belle étape au point de vue personnel avec le maillot à pois désormais sur mes épaules et collectif, puisque nous avons réussi à mettre en place notre tactique de course. Nous avons aussi réussi à conserver le maillot jaune à deux jours de la fin du Tour. Je pense que la Team Madar a démontré, une fois de plus, sa domination sur cette 25e édition du Tour, j'espère encore remporter des victoires lors des deux dernières étapes».

JUDO / OPEN AFRICAIN DE TUNIS : L'ALGÉRIE DOMINE LE TOURNOI

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo a terminé à la première place au tournoi international «Open Africain de Tunis», clôturé dimanche soir en Tunisie, après avoir dominé le tableau des médailles, avec 2 or, 3 argent et 7 bronze.Le podium a été complété par les Etats Unis, ayant pris la deuxième place avec deux or et deux argent, au moment où l'Iran s'est emparée de la troisième place, avec deux or et une argent.Pour sa part, la Tunisie, pays hôte de ce tournoi et qui avait participé avec un nombre record de 40 judokas (21 messieurs et 19 dames) s'est contentée de la septième place, avec trois bronze.Les médailles d'or algériennes ont été l›œuvre de Khadidja Bekhira (-57 kg) et Maroua Mammeri (+78 kg), alors que celles en argent ont été remportées par Faïza Aïssahine (-52 kg), Othmane Arbaoui (-100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg).Selon les organisateurs, 198 judokas (118 messieurs et 80 dames), représentant 19 pays étaient engagés dans cette compétition, où l'Algérie était la nation la mieux représentée, avec 45 judokas engagés (30 messieurs et 15 dames).A son retour en Algérie, la sélection nationale se mettra aussitôt à préparer l'Open Africain d'Alger : un autre tournoi international de judo, prévu du 20 au 23 février courant, à la Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf. Une compétition ouverte aux catégories juniors et seniors, et qui exceptionnellement cette année sera jumelée avec la Coupe d'Afrique des Cadets.

CAN-2026 FÉMININE (ÉLIMINATOIRES/ 1ER TOUR - ALLER) ALGÉRIE

Benstiti retient 26 joueuses pour le Soudan du Sud

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe nationale féminine de football, Farid Benstiti, a convoqué 26 joueuses pour le match en déplacement face au Soudan du Sud, mercredi au stade de Juba (15h00, heure algérienne), comptant pour le 1er tour (aller) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF).La délégation algérienne s'est envolée dimanche soir pour la capitale du Soudan du Sud, en présence de 19 joueuses évoluant à l'étranger.»Les Vertes rentreront au pays le vendredi 21 février, afin d'entamer immédiatement la préparation du match retour, fixé au mardi 25 février au stade Mustapha-Tchaker de Blida à 19h00», précise la même source sur son site officiel.En cas de qualification au deuxième et dernier tour qualificatif, les coéquipières de Hanna Lina Boubezari, affronteront la coriace équipe du Cameroun, au moment où le match aller se jouera à domicile. Les deux manches se joueront entre le 20 et le 28 octobre 2025.Les éliminatoires de la CAN féminine 2026, verront la participation de 38 équipes africaines. Six nations sont exemptées du 1er tour, il s'agit de l'Afrique du Sud, de la Zambie, du Cameroun, du Ghana, du Nigeria, et de la Côte d'Ivoire.La 15e édition de la CAN, prévue initialement en 2024, se jouera du 5 au 26 juillet 2025. Les Algériennes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN.L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi :5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet (Alger).Lors de la prochaine phase finale de la CAN féminine, les «Vertes» évolueront dans le groupe B, en compagnie du Nigeria, de la Tunisie et du Botswana, rappelle-t-on.

Windows 11 s'inspire d'Apple Handoff: reprenez vos tâches Android sur PC

Microsoft développe pour Windows 11 une fonction similaire au Handoff d'Apple, permettant de continuer sur PC une activité débutée sur Android, renforçant ainsi l'intégration entre appareils déjà entamée depuis quelques années.



Non content de prendre en charge l'iPhone, Microsoft veut aussi s'en inspiré pour son intégration d'Android. Baptisé
« Resume » dans la langue de Shakespeare, ce nouveau mécanisme fonctionne grâce à une synchronisation en temps réel entre le smartphone et le PC. Concrètement, si vous écoutez un titre sur Spotify depuis votre mobile puis verrouillez l'écran, une notification apparaîtra sur votre ordinateur dans les 5 minutes suivantes pour proposer de reprendre la lecture au même endroit. Même principe pour WhatsApp : un chat en cours s'affichera instantanément sur l'interface Windows après déverrouillage du PC.

Un « Handoff » à la sauce Microsoft

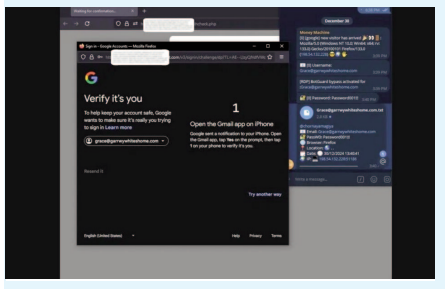
Techniquement, Microsoft s'appuie sur une API commune — actuellement limitée à OneDrive — qui identifie l'état d'une application avant de le répliquer sur un autre appareil. Pour fonctionner, les deux devices doivent être connectés au même compte Microsoft et partager une proximité géographique (via Bluetooth ou Wi-Fi). Contrairement à Apple, qui exploite son écosystème fermé iOS/macOS, Microsoft mise ici sur l'interopérabilité avec Android, compensant l'absence d'OS mobile maison.
Les références découvertes dans les builds de test révèlent que Spotify et WhatsApp seront les premières applications tierces à exploiter Resume. Pour la plateforme de streaming musical, cela se traduira par une reprise de lecture sans délai, avec gestion du timestamp. Du côté de la messagerie, l'utilisateur retrouvera son thread ouvert et son texte en cours de rédaction — même si la gestion des pièces jointes ou des appels reste à préciser.
Cette intégration repose sur un double verrouillage :
L'application mobile doit être compatible avec l'API Microsoft.
L'utilisateur doit activer manuellement les autorisations dans les paramètres Windows (« Reprendre l'activité pour Spotify » ou WhatsApp).
Une approche similaire à celle d'Apple, mais avec une granularité accrue : chaque service peut être activé ou désactivé individuellement.

Microsoft rattrape le retard sur son écosystème

Microsoft rattrape son retard face à Apple grâce à cette innovation. Depuis 2014, Apple propose la continuité entre iOS et macOS pour basculer les tâches entre appareils. Windows 11 fait la différence en s'ouvrant à Android, un domaine où Microsoft ne contrôle rien directement.
Cette annonce s'inscrit dans une série d'initiatives récentes visant à consolider la synergie entre les ordinateurs personnels et les appareils mobiles. Parmi ces efforts, on note l'intégration harmonieuse d'Android dans l'Explorateur de fichiers ou l'introduction d'une fonctionnalité permettant de transférer aisément documents et liens vers son téléphone.

Reste que le succès de cette fonctionnalité dépendra du support des développeurs. Si Spotify et WhatsApp sont des poids lourds, Microsoft devra convaincre d'autres acteurs (Slack, Teams, Netflix…) d'adopter son API. Un défi de taille, alors que Google développe en parallèle ses propres outils cross-platform avec Android/ChromeOS.

Un dangereux outil de piratage permet de voler vos comptes malgré la double authentification, alors attention !



UN NOUVEAU kit de phishing sophistiqué, baptisé Astaroth, parvient à contourner l'authentification à deux facteurs des comptes Gmail, Microsoft et Yahoo. Les experts cyber lancent l'alerte à son sujet.
L'émergence d'Astaroth, un outil de phishing commercialisé à 2 000 dollars sur Telegram, inquiète à juste titre les professionnels de la cybersécurité.
Découvert par les chercheurs de SlashNext, il se démarque par sa capacité à intercepter en temps réel toutes les données d'authentification, y compris les codes 2FA, tout en restant pratiquement indétectable.
Le kit inclue carrément un hébergement sécurisé, six mois de support technique et de mises à jour.
Une attaque de phishing indétectable qui piège les internautes sur la double authentification
Astaroth se distingue des kits de phishing traditionnels par son approche basée sur un proxy inversé de type evilginx. Concrètement, lorsqu'un utilisateur clique sur un lien malveillant, il est redirigé vers un serveur pirate qui reproduit fidèlement l'apparence du site légitime, certificats SSL compris. Cette configuration permet au pirate de s'intercaler entre la victime et le véritable service, pour capturer l'ensemble des échanges.
L'interface de contrôle d'Astaroth offre aux cybercriminels un tableau de bord sophistiqué. Imaginez que chaque tentative de connexion est méticuleusement documentée dans des colonnes dédiées : « Phishlet », « Username », « Password », « User Agent », « Remote Addr » et « Tokens ». Le système alerte instantanément le pirate sur Telegram, dès qu'un nouveau jeton d'authentification est intercepté.
Derrière, le hacker peut immédiatement exploiter les comptes compromis.
Le kit cible principalement Gmail, Microsoft 365, Yahoo et AOL, comme le révèle SlashNext. Il intègre des fonctionnalités avancées pour contourner les protections anti-bots, la détection des navigateurs headless (des navigateurs sans interface graphique) et même le système reCAPTCHA de Google. Un arsenal complet qui, selon son vendeur, garantit un taux de réussite particulièrement élevé.

Les nouvelles recommandations pour protéger vos comptes en ligne

Les chercheurs en sécurité s'alarment de la sophistication de cet outil vendu avec un véritable service après-vente. Car même les utilisateurs les plus avertis peuvent être piégés. « Toutes les défenses habituelles et les éléments de vérification que nous enseignons aux utilisateurs sont plus difficiles à repérer avec cette attaque », explique Thomas Richards, un spécialiste de Black Duck, une entreprise de solutions de sécurité applicative.
L'infrastructure d'Astaroth repose sur des hébergeurs dits « bulletproof », qui sont connus pour leur résistance aux demandes des forces de l'ordre.
Les États-Unis et l'Union européenne ont d'ailleurs récemment poussé à imposer des sanctions contre les pays qui accueillent ces fournisseurs d'hébergement peu scrupuleux. Si l'intention est louable, son impact sera limité, car hélas, le kit est déjà largement diffusé sur les forums criminels.
Alors pour éviter de se faire piéger, les experts recommandent des mesures de protection renforcées. Outre l'évitement systématique des liens reçus par e-mail, ils conseillent vivement l'adoption de clés de sécurité physiques comme YubiKey ou Google Titan, plus résistantes aux interceptions que les codes SMS, comme nous l'explique David Legeay. Ne perdez plus de temps pour vous protéger.



La biométrie comportementale peut-elle réellement remplacer les mots de passe ?

Si la biométrie semble encore relever de la science-fiction pour certains, le recours à des caractéristiques biologiques ou comportementales pour identifier les personnes est une méthode éprouvée qui continue de s'améliorer de manière considérable, portée par les progrès continus réalisés dans les domaines de l'IA et de l'apprentissage automatique.

Dans le contexte de la digitalisation croissante de notre monde, utiliser la biométrie à des fins d'authentification est devenu essentiel pour optimiser et renforcer la sécurité digitale. Mais la biométrie pourrait-elle prochainement remplacer les mots de passe ?

Comprendre la biométrie comportementale

Lorsqu'on identifie visuellement une personne, notre cerveau analyse son apparence physique à la recherche de caractéristiques discernables qui font d'elle une personne unique. Les technologies qui utilisent la biométrie comportementale ont un fonctionnement similaire, à ceci près qu'elles analysent les comportements et les activités physiques. Chaque utilisateur a ses propres manières d'interagir avec un ordinateur ou un autre système, et ce, tant sur les plans cognitif que physique. La biométrie comportementale analyse ces manières d'interagir pour créer un profil détaillé du comportement de l'utilisateur en ligne et dans un cadre numérique. Les entreprises peuvent également mettre à profit ces profils de biométrie comportementale pour détecter et prévenir les cas d'usurpation d'identité ou encore renforcer l'authentification par mot de passe, entre autres.

Face aux diverses manières dont les utilisateurs d'aujourd'hui interagissent avec les ordinateurs et les autres systèmes, la biométrie comportementale revêt différentes formes :

La dynamique de frappe

La dynamique de frappe analyse les comportements de frappe au clavier, notamment les schémas récurrents de frappe, le rythme ou encore la vitesse. Cette modalité biométrique a été proposée pour la première fois en 1980 par le chercheur R.S. Gaines, dont les expériences menées sur des dactylographes ont démontré que tout le monde avait une signature de frappe unique qui pouvait servir d'identifiant distinct. Depuis, la dynamique de frappe est devenue un outil incontournable au sein des solutions de sécurité basées sur l'analyse comportementale des utilisateurs et des entités.

Les mouvements de la souris

Tout comme le comportement de frappe, les mouvements de la souris sont également propres à chaque utilisateur. La dynamique de mouvement de la souris – schémas et cadence uniques caractérisant les interactions d'une personne avec une souris ou un pavé tactile – peut également servir de mécanisme pour le profilage des utilisateurs.

La gestuelle tactile

En termes de biométrie comportementale, l'analyse de la gestuelle tactile se rapproche de l'analyse des mouvements de la souris : les utilisateurs d'écrans tactiles peuvent effectuer des mouvements de doigts vers le haut ou vers le bas, tapoter l'écran une ou deux fois avec différents niveaux d'intensité, zoomer ou dézoomer sur les images ou encore faire défiler l'écran de différentes façons, entre autres.

Des caractéristiques biométriques peuvent être extraites à partir de tous ces gestes à des fins de profilage et d'identification d'utilisateurs.

La reconnaissance vocale

La reconnaissance vocale permet d'authentifier les personnes grâce à leurs caractéristiques vocales uniques. Contrairement à la reconnaissance automatique de la parole, qui consiste uniquement à convertir des paroles en texte écrit, la biométrie vocale analyse les caractéristiques distinctives propres à la signature vocale d'une personne (ex. : ton, hauteur et résonance) pour vérifier son identité.

Avantages de la biométrie comportementale

La biométrie comportementale améliore la sécurité et l'expérience utilisateur en remplaçant potentiellement les mots de passe traditionnels par une analyse automatique de schémas comportementaux uniques extrêmement difficiles à reproduire. Cette méthode d'identification permet aux organisations de procéder à un contrôle continu en temps réel tout en éliminant les frais de gestion de mots de passe.

Praticité pour l'utilisateur

La biométrie comportementale crée une expérience de sécurité fluide en authentifiant automatiquement les utilisateurs d'après leur comportement naturel. Elle permet d'étendre le périmètre sécurisé, puisque des analyses peuvent être réalisées plus souvent en back end pour assurer une vérification continue des utilisateurs.

Sécurité optimisée

La biométrie comportementale renforce la sécurisé en analysant des schémas comportementaux propres aux utilisateurs, qui sont quasiment impossibles à reproduire ou à voler, contrairement aux mots de passe. Ces profils comportementaux distincts permettent d'assurer une surveillance en temps réel et de détecter rapidement toute activité suspecte.

Réduction des risques de hameçonnage et de bourrage d'identifiants

La biométrie comportementale assure une protection efficace contre le hameçonnage et le bourrage d'identifiants, puisqu'elle est impossible à compromettre de la même manière que les mots de passe conventionnels. En se servant de la biométrie comportementale pour surveiller en continu le comportement des utilisateurs et pour les authentifier en temps réel, les entreprises peuvent réduire leurs points de vulnérabilité et ne donner aux hackers que peu de possibilités – voire aucune – en termes de piratage.

Problématiques et limites

Malgré ses avantages, la biométrie comportementale n'est pas non plus la panacée pour remédier à tous les problèmes d'authentification. Voici quelques exemples de situations dans lesquelles il serait idéal d'adopter la biométrie comportementale dans le cadre d'une stratégie d'authentification complète plutôt qu'en tant que solution isolée.

Précision et fiabilité

La biométrie comportementale peut produire des faux positifs et des faux négatifs, étant donné que les comportements des utilisateurs peuvent varier considérablement face à des facteurs externes comme le stress, une blessure ou une maladie. Par exemple, un utilisateur qui a un doigt cassé changera forcément de schéma de frappe pour s'adapter à cette situation.

Acceptation des utilisateurs

Les utilisateurs peuvent présenter des obstacles qui limitent l'efficacité de la biométrie comportementale. Ils peuvent en effet s'opposer au profilage de leur schéma de frappe ou de leur voix, ou résister à l'adoption de nouvelles technologies intégrant la collecte de données comportementales et biométriques à des fins d'authentification/validation.

L'adoption de la biométrie donne lieu à toute une série de problématiques liées à la collecte de données et aux questions de vie privée.

Coûts techniques et de déploiement

Mettre en place la biométrie comportementale est difficile pour les entreprises qui n'ont pas le savoir-faire technique adéquat. Aussi, même avec un personnel technique compétent accessible, l'intégration au sein des systèmes/infrastructures existants et leur maintenance continue peuvent être coûteuses et difficiles à suivre.

Futures évolutions et avancées

Alimentés par des algorithmes d'apprentissage automatique dernier cri, les systèmes modernes de biométrie comportementale sont de plus en plus précis et fiables, ce qui renforce la confiance des entreprises et leur disposition à y recourir. Et ce phénomène fait qu'ils sont de plus en plus intégrés à d'autres méthodes biométriques et d'authentification pour renforcer la sécurité. En réponse à l'adoption de la directive sur les services de paiements (PSD2) révisée de l'UE, certaines banques optent pour la biométrie comportementale dans une démarche potentielle d'élimination progressive des mots de passe.

Or, des préoccupations croissantes concernant le respect de la vie privée et la sécurité des données ont poussé à l'adoption de règlementations existantes et émergentes pour régir l'utilisation de la biométrie comportementale. Par exemple, le règlement général de protection des données (RGPD) et la loi américaine California Consumer Privacy Act (CCPA) imposent tous deux des règles particulières pour la collecte, l'utilisation et la conservation des données biométriques, bien que leurs approches de ces questions diffèrent. Le RGPD considère que les données biométriques relèvent de « catégories particulières de données », ce qui les soumet à un degré de protection plus strict.

Les mots de passe sont (pour le moment) bien partis pour rester dans nos pratiques, c'est pourquoi il faut les sécuriser.

Malgré ses promesses, la biométrie comportementale devrait vraisemblablement rester une forme secondaire de validation plutôt que de devenir une méthode d'authentification de premier plan. Pour la majorité des entreprises, les mots de passe continueront d'assurer la première ligne de défense, en particulier face à la complexité et au coût d'une transition vers des systèmes sans mot de passe. Les administrateurs Windows doivent ainsi privilégier la création de mots de passe forts et veiller à ce que des mécanismes soient en place pour empêcher l'utilisation de mots de passe compromis.

La mageirocophobie est la peur intense d'avoir à cuisiner !



IL Y A EN EFFET des gens qui ont la peur incessante de cuisiner, ça s'appelle la mageirocophobie. Cette phobie très courante peut prendre deux formes. La première est que la personne qui en souffre a juste peur de cuisiner pour elle-même, L'autre forme est que l'on peut avoir peur de cuisiner pour un grand nombre de personnes.
Les mageirocophobes ont généralement tendance à craindre plusieurs éléments comme le résultat de la cuisson, la cuisson elle-même, les recettes, la peur de servir les gens une nourriture immangeable, la peur de causer des maladies à ces gens…

Kimbo : Naples, berceau italien du café



LE CAFÉ fait partie intégrante de la culture italienne et tout particulièrement à Naples. Une véritable passion y est vouée et les Napolitains apprennent à faire le café dès le plus jeune âge. Alors, comment est née cette tradition et comment réaliser un café digne de ce nom ?

Le café suspendu, ancienne coutume napolitaine

Si vous avez déjà entendu parler d'un café suspendu, sachez qu'il a été inventé à Naples, au début du 20e siècle. La tradition veut que les personnes allant consommer au bar une tasse de café en paient deux. Ils laissent alors la seconde à disposition de qui voudra un café et notamment des individus n'ayant pas forcément les moyens de s'en payer un.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



• record
Des scientifiques ont réussi à marquer le plus grand requin blanc jamais observé, le 17 janvier dernier, aux États-Unis : un animal de 4,20 mètres

Un requin blanc géant de 750 kg repéré par des chercheurs au large de la Floride

C'est une rencontre impressionnante qu'ont vécue des scientifiques au large de la Floride le 17 janvier dernier. L'organisation spécialisée dans l'étude de requins OCEARCH se trouvait à environ 70 kilomètres de la frontière entre la Géorgie et la Floride lorsque ses membres sont tombés sur un requin blanc mâle de 4,20 mètres long. Un mastodonte baptisé « Contender », et qui pèse pas moins de 750 kg.
« Les requins blancs mâles atteignent leur maturité vers 26 ans et à environ 3,50 mètres. Alors bien sûr, nous étions très enthousiastes de voir un spécimen de cette taille, proche des 4,30 mètres » a indiqué un vétérinaire en chef chez OCEARCH à Live Science et dont les propos sont rapportés par Geo. Il s'agit d'une taille record pour un mâle, alors que les femelles, elles, peuvent atteindre plus de 6 mètres de long.

En apprendre plus sur cette espèce menacée

L'animal a été marqué par une balise sur sa nageoire dorsale car les grands requins blancs sont particulièrement compliqués à observer.
« Le fait que ces animaux soient si difficiles à étudier reflète probablement qu'ils passent beaucoup de temps au large, loin des zones où sont généralement menées les recherches » a ajouté l'expert.
Les scientifiques espèrent que les informations relevées permettront de comprendre les zones de reproduction, d'alimentation et les routes migratoires empruntées par ces squales.
D'autant que le grand requin blanc est une espèce menacée, alors même que son rôle dans les écosystèmes marins est essentiel.

« Golfe d'Amérique »

« Golfe d'Amérique » : Le Mexique menace Google de poursuites pour avoir renommé le golfe du Mexique

CARTOGRAPHIE • Après une demande de Donald Trump, le Golfe du Mexique a été rebaptisé de « Golfe d'Amérique » sur les cartes de Google Maps

LE CHANGEMENT d'appellation sur Google Maps ne passe pas. La présidente du Mexique, Claudia Sheinbaum, a menacé de poursuivre Google, qui détient 90 % des parts de marché de la recherche en ligne, pour le changement de nom du golfe du Mexique en « golfe d'Amérique » à la demande du président américain Donald Trump. « Nous avons effectivement un différend en ce moment avec Google […]
Et si nécessaire, nous engagerons une action civile », a déclaré jeudi la présidente lors de sa conférence matinale.

« Une erreur d'interprétation » de Google

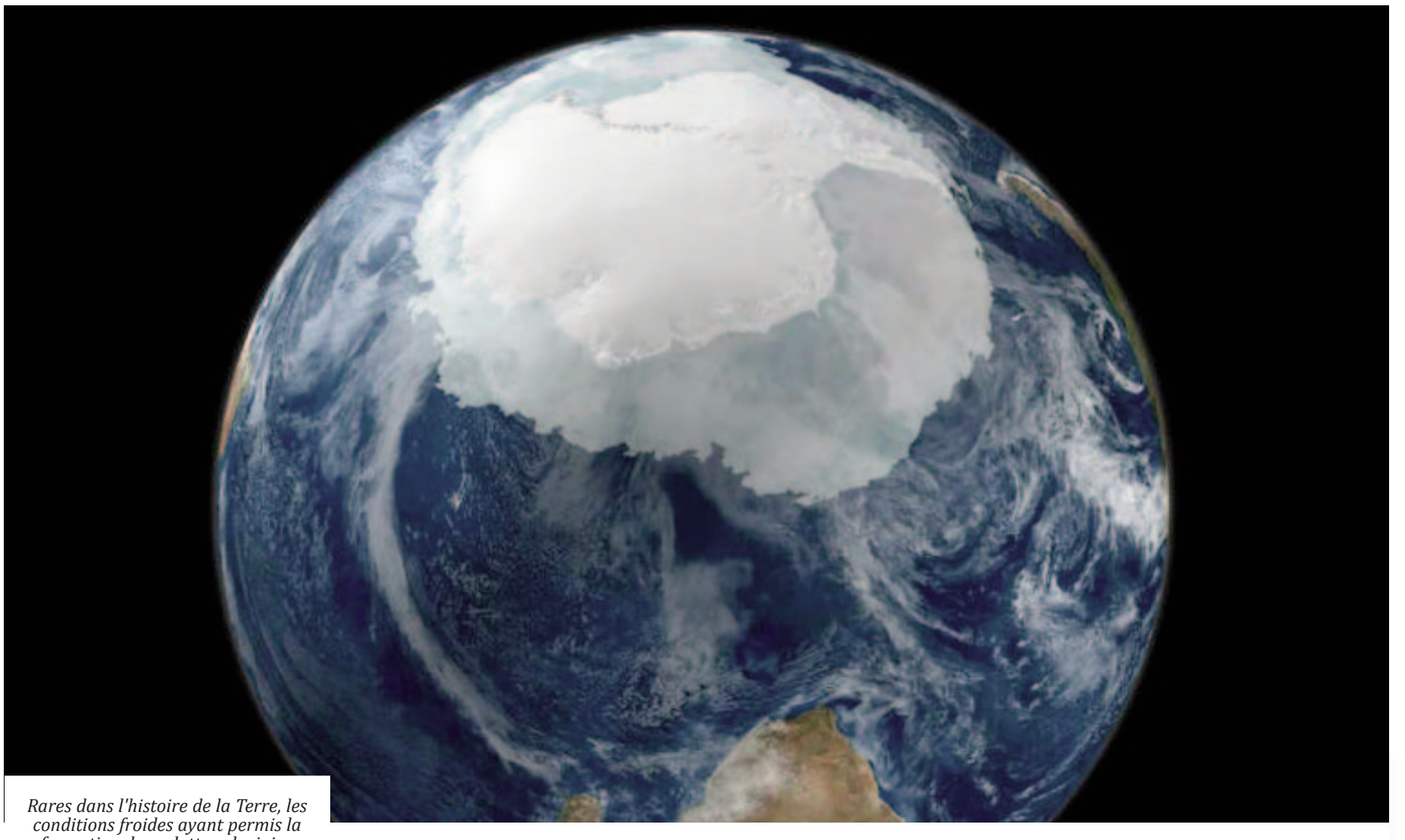
Physicienne de formation, la présidente de gauche nationaliste a signalé des erreurs dans la manière dont la filiale d'Alphabet a effectué le changement de nom après un récent décret du président américain Donald Trump. Elle a expliqué que la demande du président américain se réfère uniquement à la partie du plateau continental sous souveraineté des Etats-Unis, et non à l'ensemble du golfe. Claudia Sheinbaum a indiqué que le ministère mexicain des Affaires étrangères avait envoyé une lettre à Google pour leur expliquer pourquoi ils faisaient erreur, et leur indiquant également ce que stipule le décret signé par Donald Trump et les normes internationales en la matière.

« Nous envisageons une plainte »

L'entreprise, cependant, a maintenu sa position, a commenté la présidente.
« S'ils continuent d'insister, nous aussi […], nous envisageons même une plainte ».
Claudia Sheinbaum a également fait valoir que bien que Google soit une entreprise privée, elle est devenue une référence internationale pour la cartographie qu'elle réalise pour toute la planète.
« Ce que nous disons à Google est : "Revoyez le décret émis par la Maison-Blanche et signé par le président Trump. Vous verrez dans ce décret qu'il ne se réfère pas à tout le golfe, mais au plateau continental" », a ajouté la présidente du Mexique.



Volcanisme, continents, reliefs: les calottes glaciaires seraient le fruit d'une "heureuse coïncidence"



Rares dans l'histoire de la Terre, les conditions froides ayant permis la formation des calottes glaciaires semblent avoir nécessité l'intervention simultanée de plusieurs processus liés à la géologie, selon de nouvelles recherches de modélisation. Cet état est toutefois fragile (universités d'Adélaïde et de Leeds).

Nous connaissons actuellement la Terre avec ses deux grandes calottes glaciaires, celles de l'Antarctique et du Groenland. Cependant, cette configuration est plutôt récente dans l'histoire de notre planète : la première s'est en effet formée il y a environ 34 millions d'années, et la seconde, quatre millions d'années plus tard (université de Rennes, 2018).

De nombreuses pistes ont été évoquées pour expliquer les conditions froides à l'origine de leur genèse, notamment la diminution des émissions de dioxyde de carbone (CO_2) par les volcans, l'augmentation du stockage de carbone par les forêts, ou encore les réactions chimiques entre le CO_2 et certains types de roches. Des chercheurs australiens et britanniques ont pour la première fois réussi à combiner tous ces processus dans un nouveau type de modèle 3D à long terme de la Terre, révélant leurs résultats ce vendredi 14 février dans la revue Science Advances (A. Merdith et al., 2025).

3 conditions réunies pour former les calottes glaciaires

D'après ces travaux de modélisation, aucun des processus mentionnés n'a pu être à lui seul à l'origine d'un climat propice à la formation des calottes glaciaires. Au contraire, le refroidissement a nécessité les effets "combinés" de plusieurs circonstances précises.

"Nous savons maintenant que la raison pour laquelle nous vivons sur une Terre avec des calottes glaciaires (...) est une combinaison fortuite de taux très faibles de volcanisme mondial et de continents très dispersés avec de grandes montagnes", résume le Dr Andrew Merdith, premier auteur de l'étude, dans un communiqué des universités d'Adélaïde (Australie) et de Leeds (Royaume-Uni).

Cette triple condition – volcanisme faible, continents éloignés par les mécanismes de la tectonique des plaques et reliefs accentués – aurait ainsi donné naissance à d'importantes précipitations à l'échelle mondiale, avec pour conséquence d'amplifier certaines réactions chimiques éliminant le carbone de l'atmosphère, explique-t-il.

L'humanité dépend du froid : "préservons-le"

"Le mécanisme naturel de régulation du climat de la Terre semble favoriser un monde chaud et à fort taux de CO_2 sans calotte glaciaire, plutôt que le monde (...) que connaissons aujourd'hui", en déduit le chercheur. Cette tendance aurait selon lui permis d'éviter la plupart des glaciations massives de type "boule de neige", offrant donc au vivant la possibilité de continuer à prospérer.

Pour le Pr Benjamin Mills de l'université de Leeds, qui a dirigé l'équipe, le "message important" est "qu'il ne faut pas s'attendre à ce que la Terre revienne toujours à un état froid comme à l'époque préindustrielle" : "L'état actuel de la Terre, couverte en partie de glace, n'est pas typique de l'histoire de la planète, or notre société actuelle en dépend", souligne-t-il. Et de prôner :

Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le préserver.

Sans mesures urgentes, le taux de mortalité lié aux températures extrêmes pourrait exploser d'ici 2100 en Europe, selon une autre étude publiée le 27 janvier dans la revue Nature Medicine. Accentuées par le changement climatique, les catastrophes liées à l'eau ont provoqué 527 milliards d'euros de dégâts l'année dernière, d'après le consortium Global Water Monitor.

Quand l'océan "rafraîchit" le climat en émettant une quantité colossale de soufre dans l'atmosphère



UNE DÉCOUVERTE importante vient bouleverser notre compréhension des émissions de méthylmercaptan par les océans, et de leur impact inattendu sur le refroidissement climatique, notamment au-dessus de l'océan Austral.

Son odeur d'œuf pourri sauve des vies ! Le méthanethiol, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS). Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin.

Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur.

Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthanethiol.

Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions.

Une avancée majeure dans la compréhension des émissions océaniques

Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude.

Cette théorie suggérait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols.

Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre. On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone.

Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthanethiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne.

Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites. Ainsi, les chercheurs espagnols et britanniques ont pu conclure que, annuellement et en moyenne mondiale, le méthanethiol augmentait de 25 % les émissions marines de soufre connues.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Maladie de Grover : comment la soigner ?

Une éruption rouge ou brunâtre dans le dos ou sur le torse ? La maladie de Grover apparait généralement brutalement, particulièrement chez les adultes à partir de 60 ans.

BIEN-ÊTRE

Qu'est-ce que c'est la maladie de Grover ?

Nommée maladie de Grover, du nom du dermatologue américain Ralph Grover, cette maladie cutanée bégnine non contagieuse mais gênante se caractérise histologiquement par une acanthylose, d'où son autre nom de dermatose acantholytique. Cette affection plutôt rare (moins de 1% de la population) touche essentiellement les adultes et plus particulièrement les hommes vers 60 ans.

Quels sont les symptômes de la maladie de Grover ?

Elle se traduit par des éruptions érythémateuses, papulo-vésiculeuses ou papulo-kératosiques, de couleur rouge ou brunâtre. Elle s'étend sur le torse, le dos, l'abdomen plus rarement les membres de la face.

Ces éruptions évoluent par poussées successives et peuvent provoquer des démangeaisons. Connu depuis 1970, le tableau clinique de la maladie de Grover a été décrit initialement à l'aide de six observations de cas. Ralph W. Grover a remarqué sur le tronc de ses patients des papules ou lésions papulo-vésiculeuses qui régressaient spontanément en l'espace de quelques semaines ou quelques mois.

L'examen histologique a montré des cellules acantholytiques, identiques à celles observées dans la maladie de Darier (dyskératose folliculaire) et la maladie de Hailey-Hailey (pemphigus chronique bénin familial).

En raison du processus de guérison spontané et de l'aspect histologique, Grover a qualifié la maladie de "transitoire" ou de "dermatose acantholytique transitoire". En réalité, il existe des situations où la maladie devient chronique, avec des poussées successives qui persistent pendant plusieurs années.

L'exposition au soleil peut déclencher les poussées

A quoi est dûe la maladie de Grover ?

Les lésions cutanées observées sont liées à l'acantholyse, perte de l'architecture normale de la peau. Les facteurs déclencheurs potentiels des poussées sont l'exposition au soleil, la sudation excessive, la chaleur et les infections virales ou bactériennes. Il ne s'agit pas d'une maladie génétique à proprement parler, avec l'absence d'hérédité observée ou de cas familiaux. Toutefois, des analyses très récentes ont montré que la peau des patients ayant une maladie de Grover comporte des altérations génétiques acquises sur le gène ATP2A2, sorte de pompe à calcium qui participe au bon fonctionnement cellulaire.

Transpiration excessive : c'est quoi l'hyperhidrose ?

L'hyperhidrose désigne la production excessive de sueur et concerne entre 1 et 3 % de la population. Elle commence généralement pendant l'enfance ou l'adolescence et concerne surtout les aisselles, les paumes des mains, les plantes des pieds et la région du crâne et du visage.

Comment soigner la maladie de Grover ?

La maladie de Grover est dans la plupart des cas une pathologie auto-résolutive évoluant favorablement de manière spontanée. L'indication de traiter résulte des démangeaisons parfois très marquées. Les crèmes corticoïdes topiques de forte activité constituent les principales options thérapeutiques. Les autres traitements locaux possibles sont les émollients ou les crèmes à base de vitamine D. Dans les maladies étendues ou très gênantes, la photothérapie en cabine chez le dermatologue ou des traitements par comprimés (notamment les rétinoïdes qui sont des dérivés de vitamine A) peuvent être prescrits.

Les huiles essentielles peuvent-elle soulager la maladie de Grover ?

"En ce qui concerne le recours aux huiles essentielles pour soulager, nous ne recommandons pas son utilisation pour la maladie de Grover en raison de possibles irritations ou allergies cutanées",

Arthrose à 40 ans : 4 signes révélateurs qui passent souvent inaperçus



DOULEURS qui ne passent pas, raideurs... On n'y pense pas toujours avant 50 ans mais l'arthrose peut commencer plus tôt. Identifier les symptômes de l'arthrose précoce permet de freiner l'évolution.

L'arthrose, une maladie de "vieux" ? Pas du tout. "Beaucoup de jeunes sont atteints d'arthrose et il faut les soigner pour qu'ils ne s'aggravent pas eux-mêmes" nous explique le Dr Odile Picard-Paix, médecin généraliste, oligothérapeute et auteure du livre "L'arthrose à 40 ans, comment l'éviter, comment la soigner" (éditions du Rocher). Il y a encore 50 ans, l'arthrose était effectivement rangée dans la catégorie des maladies du vieillissement "mais cette définition a été repositionnée en tenant compte du fait qu'elle peut aussi toucher des jeunes" poursuit notre interlocutrice. Non pas qu'il y ait plus de jeunes arthrosiques aujourd'hui qu'hier mais parce qu'il est important de ne pas les laisser en errance face à des symptômes qu'ils ne comprennent pas. Justement, quels sont les signes évocateurs d'arthrose précoce ?

1. Une douleur qui ne passe pas malgré le repos

"La douleur représente chez le jeune arthrosique le premier signe d'alerte" constate le Dr Picard-Paix. Au début, il s'agit d'une gène qui va, qui vient ou d'une douleur modérée lors d'une activité physique qui s'estompe. Mais au fil du temps "la douleur ne passe plus, elle n'est plus fugace, elle ne cède plus ou moins au repos, elle s'installe et il est de plus en plus nécessaire de prendre des antalgiques pour être soulagé" détaille la spécialiste.

2. Des douleurs qui commencent à survenir aussi la nuit

Après la prise de médicaments antalgiques, une amélioration de la douleur est généralement observée invitant alors à la reprise du sport, du jardinage... Mais cela ne dure qu'un temps car les traitements sont de moins en moins efficaces. Les douleurs commencent alors parfois à se manifester la nuit. "La survenue de douleurs nocturnes signifie qu'une réaction inflammatoire s'ajoute aux simples symptômes arthrosiques habituels" explique la spécialiste, alors que l'arthrose n'est pas une maladie inflammatoire à l'origine. C'est donc un signe supplémentaire de gravité.

3. Des raideurs et un "dérouillage" compliqué

C'est un symptôme trompeur car la raideur, quand on est jeune, est souvent associée à une origine musculaire. Une grosse séance de sport la veille, des mouvements inhabituels... et on pense qu'il est normal d'avoir du mal à se lever du canapé, de son lit le lendemain matin ou encore de sa chaise de bureau, après y avoir été assis pendant plusieurs heures. "En réalité, deux types de raideurs coexistent : la raideur d'origine purement articulaire liée à l'arthrose et la raideur musculaire liée à des contractures" distingue le Dr Picard-Paix. En cas d'arthrose, "la raideur est associée à un temps de dérouillage compliqué, de quelques secondes à quelques minutes".

Il devient difficile de tourner la tête : arthrose cervicale ?

La raideur et les problèmes de mobilité ne passent pas avec le temps. Il devient de plus en plus difficile de se pencher en avant (arthrose lombaire) de tourner la tête (arthrose cervicale), de monter des escaliers (arthrose du genou), de marcher longtemps (arthrose de hanche ou de genou).

4. Une réelle diminution des performances physiques

Une personne jeune qui souffre d'arthrose constate une diminution de ses performances physiques : "Elle se sent moins capable, n'arrive plus à bricoler comme avant, à jardiner voire à travailler. A ce stade, théoriquement, elle va consulter car le handicap devient trop pénible" explique le médecin. Cependant, souvent, cette consultation est tardive : "L'insatisfaction du patient peut évoluer vers un rejet des symptômes, véritable déni. Nos patients nous disent souvent "Je pensais que cela passerait tout seul"."

Que faire ?

D'abord consulter le médecin traitant. Si le diagnostic d'arthrose est confirmé (par des radios), il donnera plusieurs conseils pour diminuer les symptômes :

prendre des antalgiques
utiliser des gels anti-inflammatoires,
diminuer un peu vos activités,
faire des séances de kinésithérapie
faire des infiltrations de corticoïdes (en cas de douleurs très aiguës avec une réaction inflammatoire importante)









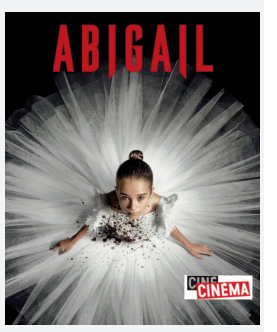




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Comédie (2018 - France) — TF1
Les Tuche 3

21h05 Société - France 2025 — France 2
La banlieue c'est le paradis

21h00 Série de suspense (2025 - France) — 6
Mémoire vive

21h05 Comédie noire - France 2024 — CANAL+
Le deuxième acte

23h00 Divertissement — W9
France - 2025
Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

20h50 Film d'action — CINE + FRISSON
États-Unis - 1978
Le jeu de la mort

21h05 Comédie — 6ter
France - 2016
C'est quoi cette famille ?!

21h00 Série humoristique 2024 — CINE + PREMIER
Funny Woman

21h10 Magazine d'actualité — C8
Jacques Cardoze enquête

21h00 Film d'horreur - États-Unis - 2024 — CINE CINEMA
Abigail

20h50 Film pour la jeunesse — CANAL+ family
France - 2018
Rémi sans famille

21h15 Magazine de société — TMC
France - 2025
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2023 - Grande-Bretagne)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

The Chef, la série

Huit mois après la crise cardiaque de son mentor Andy Jones, Carly, devenue cheffe, se bat avec son ancienne brigade pour se faire un nom dans le nouveau restaurant londonien Point North. Dans un secteur en crise, il faut réussir à attirer de nouveaux clients tout en maintenant la rentabilité de l'entreprise. Les membres de l'équipe doivent jongler entre la cadence infernale des services et leurs vies personnelles compliquées.

22h44

Justice (2025 - Etats-Unis)
Saison 1 Épisode 1

Moochie : qui a tué Jill Halliburton ?

En septembre 2014, Jill Halliburton Su a été assassinée à l'arme blanche dans sa résidence. La petite-nièce d'un magnat américain du pétrole marié à un professeur de l'université de Floride habitait à Davie, un quartier huppé du comté de Broward County. La victime a été retrouvée ligotée dans sa baignoire, poignardée à plusieurs reprises.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:40	12:43	15:47	18:12	19:37
CONSTANTINE	05:44	12:47	15:52	18:18	19:41
ALGER	05:58	13:02	16:07	18:32	19:56
OUARGLA	05:49	12:53	16:02	18:28	19:47
CHLEF	06:05	13:09	16:13	18:39	20:02
MOSTAGANEM	06:10	13:13	16:18	18:44	20:07
ORAN	06:13	13:16	16:22	18:47	20:10

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8119 — MARDI 18 FÉVRIER 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

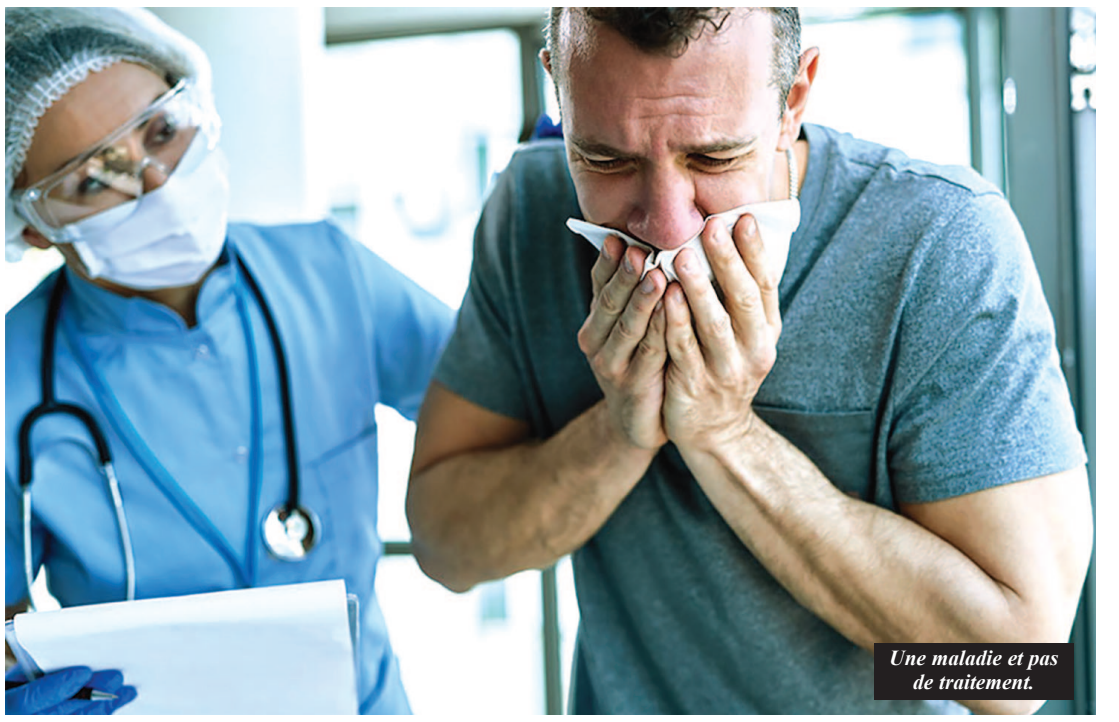
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	8°
Oran	24°	11°
Constantine	18°	3°
Ouargla	22°	7°

DES SYMPTÔMES SUR PLUSIEURS SEMAINES

Une mystérieuse maladie sème le trouble

Une maladie respiratoire encore mal identifiée touche de plus en plus de personnes, parfois au sein d'un même foyer, interpellent les experts et sème l'inquiétude parmi la population. Les symptômes, bien que variés, sont suffisamment inédits pour perturber la vie quotidienne des malades, qui peinent à trouver une explication ou un traitement efficace.



Une maladie et pas de traitement.

Depuis plusieurs mois, de plus en plus de personnes malades présentent des symptômes respiratoires atypiques et persistants. Malgré des consultations répétées et un panel d'examens médicaux, aucun diagnostic définitif n'a pu être posé.

L'un des symptômes les plus fréquemment rapportés est une toux sèche et persistante suivie de sensations d'étouffement notamment pendant le sommeil. Dès les premiers stades de l'infection, les malades constatent l'apparition d'épisodes de toux intense, qui surviennent de manière sporadique.

«Au début il s'agissait d'une toux banale, comme si un réflexe incontrôlable s'empare de moi à chaque instant au bout de la quatrième poussée mon souffle se coupe» a confié Hamid, affecté depuis plusieurs mois. Ensuite, la toux gorge devient asséchée et le patient se retrouve contraint à boire de l'eau constamment surtout tiède ou chaude sinon à mâcher de Chewing-gum, raconte Hamid, 53 ans, habitant à Alger. Sportif, Hamid ne souffre d'aucune pathologie ou maladie chronique. Selon lui, le plus pénible est que pendant le sommeil sa respirations coupe et se lève en panique à chercher de l'air. Cette sensation dure jusqu'à 30 secondes et s'accompagne.

«Ces épisodes apnéiques ont duré pendant trois semaines» a confié Ratiba, 57 ans, mère de famille qui est également diabétique. Tous les patients interrogés font d'un symptôme commun : Une extinction de la voie subite pendant la conversation. «A un moment donné je ne peux plus parler, j'ai une extinction de la voix tandis que l'asséchement s'accentue».

La toux s'accompagne souvent de difficultés respiratoires et d'une sensation de souffle coupé, rendant la conversation parfois pénible. En outre, le patient ne souffre d'aucuns autres symptômes : ni fièvre, ni courbatures, ni écoulements nasales. «Cela quatre mois que je souffre de cette étrange pathologie», a fait savoir au Jeune Indépendant Elyes, 44 ans, ingénieur habitant Boumerdes.

«J'ai consulté deux pneumologues qui ont fait des conclusions contradictoires ; l''un soupçonne une allergie, me prescrivant un traitement de trois mois et le second une grippe me soumettant à un traitement destinée aux personnes atteintes de Covid», a souligné le jeune ingénieur précisant qu'il est revenu chez le second pneumologue qui lui a prescris un second traitement pour asthmatique. «J'ai même consulté un ORL qui n'a rien détecté d'anormal dans mes cordes vocales me prescrivant un traitement anti reflux gastriques car il soupçonnait que les étouffements étaient dues à des remontées gastriques, ce qui est faux», a-t-il dit.

Tous les patients interrogés ne présentent aucune pathologie pulmonaire, gastrique ou cardiaque, de l'avis des médecins. «Depuis la fin octobre à ce jour, je souffre toujours de toux notamment au réveil et d'un assèchement de la gorge qui me cause une extinction de la voix, comme si j'ai quelque chose qui me gratte dans l'œsophage qui provoque les toussotements», poursuit Elyes.

DES SYMPTÔMES TENACES, PAS DE TRAITEMENT EFFICACES

Cette manifestation constitue ainsi l'un des premiers signaux d'alerte pour ces malades, avant même l'apparition d'autres symptômes plus déroutants à l'instar d'une perpétuelle sensation de soif et une gêne persistante au niveau de l'œsophage. «Quand je prenais quelque chose de piquant ou épicée ou quand je prenais une boisson gazeuse, j'étouffais
immédiatement comme si j'ai mangé ou bu de travers», témoigne, de son côté Salima, 39 ans. Au-delà des difficultés respiratoires, une autre anomalie clinique surprend les malades c'est une perpétuelle sensation de soif, et les malades doivent a maintes fois s'hydrater principalement avec l'eau tiède pour atténuer la sensation d'entrée d'air froid dans la gorge. «Quand je respire, l'air entre froid, ma gorge est froide même quand je suis dans une chambre chauffée», indique Salima.

Autre élément troublant, la gêne ressentie au niveau de la gorge et de l'œsophage. Certains patients évoquent une impression de «poil coincé» ou de «petits boutons» internes, entraînant les toussotements. Ces symptômes, malgré leur nature apparemment bénigne, résistent aux traitements classiques comme les antihistaminiques, les antibiotiques ou les antiacides, renforçant l'idée d'une pathologie encore inconnue.

Face à ce tableau clinique inhabituel, de nombreux patients se retrouvent pris dans un véritable parcours du combattant. Confrontés à l'absence d'un diagnostic précis, ils multiplient les consultations auprès de pneumologues, allergologues et gastro-entérologues. Pourtant, malgré la réalisation de tests approfondis dépistages du Covid, bilans allergiques, fibroscopies et examens ORL aucun élément ne parvient à trancher la nature exacte de la maladie.

Par ailleurs, ce qui distingue cette maladie des infections respiratoires plus classiques, c'est la longévité de ses manifestations. Alors que la plupart des affections respiratoires se résolvent en quelques jours ou semaines, les symptômes ici décrits s'étalent parfois sur plusieurs semaines. Certains patients témoignent d'une persistance des signes cliniques allant jusqu'à cinq mois, sans amélioration significative malgré divers traitements.

Plus alarmant encore, ces cas ne semblent pas isolés. Plusieurs autres ont été signalés au sein des familles ou parmi des proches. Ces données laissent penser à une possible propagation, bien que les mécanismes de transmission restent flous. Les médecins interrogés précisent que, pour l'heure, aucun signalement officiel n'a été transmis aux autorités sanitaires, mais des spécialistes soupçonnent le H1N1, un variant du Covid ou d'un virus de grippe ayant muté.

Il convient de noter que les autorités sanitaires n'ont pour l'instant pas émis d'alerte officielle. L'absence de directives claires et de reconnaissance de cette maladie ne fait qu'amplifier l'inquiétude parmi les patients, qui se retrouvent souvent livrés à eux-mêmes, oscillant entre espoir et désespoir face à l'absence de traitement efficace.

Beaucoup ont pris attache avec les autorités sanitaires afin que l'étiologie de cette maladie soit identifiée et qu'un protocole de soins soit adapté. En attendant, les citoyens sont invités à rester vigilants et à signaler toute apparition de symptômes similaires, afin de faciliter le recueil de données et d'accélérer les investigations pour identifier rapidement la nature de cette maladie mystérieuse.

Sihem Bounabi

FORMATION PROFESSIONNELLE

Accord algéro-allemand pour améliorer l'employabilité

DANS le cadre du partenariat stratégique entre l'Algérie et l'Allemagne, le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a organisé, hier, une cérémonie de lancement du projet Amélioration de l'employabilité des diplômés de la formation professionnelle (AEDA II), en collaboration avec l'ambassade d'Allemagne en Algérie et l'Agence de coopération allemande. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère. L'événement a été marqué par la signature d'un accord visant à renforcer la qualité de la formation et à faciliter l'intégration des diplômés sur le marché du travail. Ce projet ambitionne ainsi de tirer parti de l'expertise allemande en matière de formation professionnelle, en intégrant des méthodologies modernes et en améliorant les programmes pédagogiques. L'objectif principal étant d'adapter les formations aux exigences du marché de l'emploi, afin de permettre aux jeunes diplômés d'acquérir des compétences mieux adaptées aux besoins des entreprises. A cette occasion, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine El Mahdi Oualid a mis en avant la nouvelle stratégie du secteur, qui repose sur plusieurs axes majeurs. Parmi eux figurent l'augmentation du taux d'insertion professionnelle, l'amélioration de l'employabilité, la promotion de l'entrepreneuriat et l'accélération de la transition numérique. Il a également souligné la performance du modèle allemand en matière de formation professionnelle, qui contribue efficacement à maintenir un faible taux de chômage. Ajoutant que cette réussite fait de la coopération algéro-allemande un levier stratégique pour le ministère. De son côté, l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, Georg Felsheimn a fait valoir l'expérience de son pays dans le domaine de la formation professionnelle. Il a notamment évoqué les méthodes innovantes mises en place en Allemagne, qui associent apprentissage théorique et formation pratique en milieu professionnel, favorisant ainsi une meilleure insertion des jeunes sur le marché du travail.

L'Agence de coopération allemande a quant à elle présenté un bilan détaillé des résultats obtenus lors de la première phase du projet AEDA et a dévoilé les grandes lignes du plan d'action qui sera mis en œuvre dans les mois à venir. Ce programme comprend plusieurs initiatives majeures, telles que le renforcement de la formation numérique, la modernisation des curricula, l'adoption de nouvelles technologies éducatives et la mise en place de formations en adéquation avec les besoins des entreprises.

Sihem B.